Equipe de Recherches sur les Mutilations Génitales Féminines
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Université de Nouakchott
Mauritanie
Email : ermgf2003@yahoo.fr
Tél : +222.34.58.81.62 Fax : +222.25.25 40.64

Étude sociologique sur les MGF en Mauritanie

Professeur Abdoulaye SOW
Enseignant chercheur en sciences sociales
Président du Comité Scientifique de l'ERMGF
FLSH
Université de Nouakchott
Mauritanie

Table des Matières

Remerciements----------3
Introduction----------
Première Partie : Contexte Objectifs et Méthodologie
Contexte et Justification----------4
Objectifs de l'étude----------5
Les difficultés rencontrées----------6
Méthodologie----------7
Le champ de l'Étude----------
La répartition de l'échantillon----------8
Les raisons du choix des trois régions----------9
Le système de collecte des informations recherchées----------11
Deuxième Partie : État des lieux et Stratégies de lutte contre la pratique des MGF
Les Échecs des stratégies de lutte contre la pratique des MGF----------13
Les stratégies de communication----------
Les campagnes de sensibilisation----------14
La reconversion des exciseuses traditionnelles----------15
La pléthore des ONGs----------
Les Acquis des stratégies de lutte contre la pratique des MGF----------16
La recherche----------
La formation----------
Le débat public sur les MGF----------
La mobilisation des acteurs de la société civile----------17
La stratégie de la GTZ----------
La stratégie de Tostan----------18
La stratégie de l'ONG Actions----------
La stratégie de FLM----------19
La stratégie de l'AMPSFE----------
La stratégie de l'ERMGF----------20
Troisième Partie : Les Résultats des enquê------------21-37
Les arguments culturels avancés pour justifier la pratique des MGF----------38
La dimension pédagogique des contre arguments culturels----------45
Quatrième Partie : Synthèse et Discussion des principaux résultats
Les raisons de la persistance de la pratique des MGF----------50
La participation des femmes----------52
Les besoins des filles----------53
Cinquième Partie : Conclusion et Recommandations
Conclusion----------54
Recommandations----------55
Bibliographie----------56

Remerciements

Les stratégies de lutte contre les pratiques traditionnelles et plus particulièrement la pratique des Mutilations Génitales Féminines qui est une pratique attentatoire à la dignité de la femme supposent la conjugaison de plusieurs efforts. L'AMDH qui se bat pour le respect des droits de l'homme veut à travers cette étude une réponse scientifique aux véritables raisons de la persistance de la pratique des MGF en Mauritanie afin d'inscrire dans son Agenda un volet spécifique consacré à la lutte contre la pratique Mutilations Génitales Féminines.

En effet, la volonté de l'AMDH d'apporter un soutien juridique aux fillettes et aux filles victimes des séquelles de cette pratique est impossible si l'on ne cerne les facteurs qui entravent l'accès et le recours aux mécanismes juridiques de protection des droits de la femme. Ce qui suppose un état des lieux sans complaisance pour identifier la persistance de cette pratique malgré les nombreuses études qui y ont été consacrées.

Je remercie l'AMDH de s'inscrire dans une dynamique de rupture par rapport aux stratégies de lutte contre les pratiques traditionnelles néfastes en couplant les approches sociologiques et juridiques. La combinaison de l'aspect connaissance et compréhension des raisons de cette pratique associée aux mécanismes juridiques de protection des droits des fillettes et de la femme est une piste sérieuse.

Introduction

Les recherches et les stratégies de lutte contre la pratique des MGF en Mauritanie qui ont maintenant depuis plus de vingt ans ont permis de définir très clairement la pratique des MGF qui est une ablation totale ou partielle du clitoris pour des raisons non médicales et mieux d'en identifier les raisons au sein des différentes communautés culturelles mauritaniennes. Il y a eu toute une série de formations qui font ressortir les multiples dangers sanitaires et psychologiques de cette pratique.

Les campagnes de sensibilisation plus ou moins bien structurées ont ressortir ces dangers et surtout prouve que cette pratique constitue une violation des droits de la femme. Cette pratique attentatoire de la dignité de la femme a connu un réel impact avec l'implication des médecins et des professionnels de la santé dont la Déclaration a permis aux Oulémas fortement sensibilisés de récuser l'argument religieux qui est un des piliers déterminant cette pratique .Ils ont décrété une Fatwa qui condamne sans équivoque la pratique des MGF «Nous considérons que cette pratique, dans sa forme habituelle, est interdite et engage la responsabilité civile et pénale de ses auteurs à cause des préjudices qu'elle provoque» déclare Hademine Ould Saleck.

Les acteurs de la société civile ont mené des campagnes de sensibilisation qui démontrant les dangers de cette pratique en se servant des supports et des slogans accompagnés d'images qui en facilitent la compréhension. Les stratégies de lutte et les mesures prises par les autorités avec l'accompagnement et l'appui technique des institutions spécialisées des Nations Unies ont aidé à faire quitter la pratique des MGF de la sphère privée à la sphère publique.

L'ensemble ces stratégies de lutte et la mobilisation des femmes leaders d'opinion ont amené les parlementaires à prendre leur responsabilité et à faire une Déclaration qui condamne la pratique de la MGF en Mauritanie. Malgré toute cette mobilisation, on constate pourtant la persistance de cette pratique d'où cette série de questions :

Pourquoi la persistance de la pratique des Mutilations Génétiques Féminines (MGF) malgré les efforts conjugués des pouvoirs publics, des ONGs, des Ulémas, des Médecins, des Intellectuels, des Leaders d'opinion, des Parlementaires avec l'appui des institutions spécialisées du système des Nations-Unies ?

Pourquoi les arguments culturels qui justifient et légitiment la pratique des MGF dans l'imagerie populaire des Mauritaniens continuent-ils de jouir d'une bonne perception ?

Pourquoi ce mutisme des familles et des communautés qui entourent la pratique et les séquelles liées aux MGF ?

Pourquoi faut-il mener le combat contre la pratique des MGF en investissant la sphère idéologique des arguments culturels ? Les facteurs qui entravent le recours aux mécanismes juridiques sont-ils dus à la méconnaissance des textes ou bien à la difficulté des communautés d'accéder aux structures / et ou dus à des résistances culturelles ?

Cette articulation du questionnement mène obligatoirement à une recherche anthropo-sociologique pour cerner les raisons avancées pour justifier et légitimer la pratique des MGF, sa perception de cette pratique dans l'imaginaire des populations qui entrave la dénonciation de cette pratique et le recours aux mécanismes juridiques de protection des droits s des fillettes et de la femme.

La quête de ce genre d'informations suppose une investigation des représentations et des valeurs culturelles au sein des différentes communautés culturelles mauritaniennes. En effet, des arguments culturels collectés lors de nos enquêtes en mai-juin 2017 attestent d'une réelle volonté culturelle dans certains milieux de maintenir la pratique des MGF. Les coups portés sur cette pratique sont pris au sérieux.

Première Partie : Contexte Objectifs et Méthodologie

Contexte et Justification

Le contexte national est marqué par le déploiement d'efforts considérables, sur le plan légal et réglementaire, par la souscription et la ratification des textes internationaux et sous régionaux en matière de droits humains, mais aussi et surtout, par l'élaboration et l'adoption d'une législation nationale en matière des droits humains. En dépit des succès considérables enregistrés, plusieurs goulots d'étranglement persistent encore, notamment au niveau des violences faites aux filles aussi bien dans le milieu familial que dans le milieu scolaire. Les données d'une enquête disponible révèlent des chiffres qui interpellent, dont :

- 36,6% des femmes déclarent que la pratique des MGF doit continuer
- 66,6% des femmes déclarent avoir subi n'importe quelle forme de MGF/Excision
- 53% des filles de 0 à 14 ans ont déjà subi les MGF

Les Mutilations Génitales Féminines continuent d'être pratiquées à une large échelle en Mauritanie (72%). Les régions de haute prévalence affichent des taux très élevés atteignant plus de 90% dans le cas des deux Hodhs, de l'Assaba, du Gorgol et du Guidimakha. Les raisons invoquées pour justifier la persistance de cette pratique renvoient à la religion, à l'esthétique et à la pudeur, en un mot à des croyances d'ordre socioculturel que la science et la religion ont aujourd'hui balayé d'un revers de main.
En effet, il a été certifié par d'éminents érudits religieux que l'Islam n'autorisait pas cette pratique. Les médecins pour leur part ont évoqué clairement les séquelles sur la santé de la fille autant que de la future mère. Pardessus tout, les MGF constituent un déni de droit aux victimes de cette pratique néfaste.

Cependant, jusqu'à date les connaissances sur les déterminants socioculturels exacts des MGF en Mauritanie et les acteurs décisionnels-clé sur lesquels il faut axer les efforts en faveur de l'abandon restent encore à approfondir. De ce fait, les messages de promotion de l'abandon volontaire, indépendamment des approches utilisées, sont encore indifférenciés et visent les communautés dans leur globalité avec une attention particulière, toutefois, portée sur les femmes, les familles, les exciseuses et les leaders d'opinion.

C'est dans ce contexte que l'AMDH a décidé de réaliser une étude sociologique qui identifierait les véritables RAISONS de la PERSISTANCE de la pratique des MGF en Mauritanie. Elle permettrait de mieux d'apporter un soutien juridique aux fillettes et aux filles victimes des séquelles de cette pratique, soutien quasi impossible si l'on ne cerne les facteurs qui entravent l'accès et le recours aux mécanismes juridiques de protection des droits de la femme. Ce qui suppose un état des Lieux sans complaisance pour identifier la persistance de cette pratique malgré les nombreuses études qui y ont été consacrées

Objectifs de l'étude

Identifier les véritables raisons de la persistance de la pratique des MGF pour atténuer l'agacement face à cette persistance

Outiller les acteurs de la société civile à la théorie de la contre argumentation culturelle comme stratégie de lutte contre la pratique des MGF

Encourager les familles et les communautés à recourir aux mécanismes juridiques de protection des droits de la femme

Uniformiser le corpus des contre arguments culturels traduit dans toutes les langues des différentes communautés culturelles mauritaniennes concernées par la pratique des MGF

L'identification des arguments culturels qui justifient et légitiment la pratique des MGF pour mener le combat au niveau des représentations culturelles. Cette stratégie culturelle de lutte contre les MGF vise à délégitimer et à dévaloriser la pratique des MGF dans l'imaginaire des populations tout en s'appuyant sur les langues nationales.
« En effet, il faut mener le combat au niveau des Représentations Culturelles et à plusieurs niveaux, prévention, campagnes de sensibilisation et faire ressortir l'exemplarité de bonnes pratiques. Concernant la lutte pour l'abandon des MGF, la vigilance doit demeurer en permanence » Pr. Cheikh Saad Bouh KAMARA. La connaissance et la collecte des déterminants culturels nous ont permis d'élaborer des contre arguments culturels qui ont été traduits dans toutes les langues nationales.

Les difficultés rencontrées

Les limites de cette étude (enquête qualitative) se situent au niveau de la méthode choisie qui ne permet pas de tirer beaucoup de renseignements quantitatifs car l'échantillon tiré n'est pas statistiquement représentatif de la population. En effet, les statistiques obtenues (pourcentages) ne sont pas généralisables à la population nationale, ni régionale et ne représentent que les avis des personnes enquêtées dans le cadre d'une enquête qualitative qui se veut exploratoire et explicative des déterminants de la pratique des mutilations génitales féminines.

En effet, chacun des sujets interrogés s'étant exprimé à sa manière, ils ne sont pas suffisamment comparables entre eux pour qu'on admette, sans plus que les dénombrements ou d'autres mesures qu'on peut faire sur chaque entretien sont comparables. On ne se trouve pas dans une situation où une inférence statistique est légitime. D'ailleurs, c'est pourquoi il est inutile de prévoir un nombre important d'interviews dans ce type d'enquête (voir l'échantillonnage au niveau de la section méthodologie): la qualité de la recherche n'en sera que très faiblement améliorée. Ce qui

est important, c'est de s'assurer de la variété des personnes interrogées, et de vérifier qu'aucune situation importante pour le problème traité (dans cette étude: les déterminants de la pratique des MGF) n'a été omise lors du choix des sujets. Enfin, il convient de noter les difficultés rencontres pour faire parler les exciseuses traditionnelles.

Méthodologie

Un pré-test fait nos étudiants et les membres de l'Équipe de Recherches sur les Mutilations Génitales Féminines (ERMGF) sur les raisons avancées pour justifier et légitimer la pratique des MGF et les causes de sa persistance a fait apparaître de nouvelles formes de résistances culturelles. Notre surprise fut grande dans la phrase concrète des enquêtes la collecte de nouveaux arguments culturels auprès des mères, des filles, des personnes ressources et des ménages.

Dans chaque région, toutes les communautés culturelles ont été ciblées par les enquêtes même si la priorité a été donnée à l'ethnie majoritaire. Pour donner à cette étude un aspect pédagogique et pragmatique, nous n'y mettrons que les témoignages les plus significatifs sur les raisons de la persistance de la pratique des MGF en Mauritanie.

L'implication des responsables des enquêtes régionales de l'Équipe de Recherches sur les Mutilations Génitales Féminines (ERMGF) a permis de d'identifier les groupes de jeunes célibataires ainsi que les mères et des hommes ayant des filètes. Cette étude est tombée au moment ou le CIDC avait confectionné un protocole de recherches pour apporter sa contribution à la l'identification des raisons de la persistance de la pratique des MGF et sur une évaluation des contre arguments culturels

Fort des ressources suffisantes, nous avons eu recours à une méthodologie qui privilégie l'approche qualitative. Une attention particulière a été accordée aux exciseuses repenties ainsi qu'aux responsables des organisations de la Société Civile actives dans le domaine de la sensibilisation par rapport aux effets néfastes des MGF. Cette approche est destinée non pas à collecter les arguments les arguments culturels mais la fréquence dans les réponses fournies concernant les raisons de la pratique des MGF. Enfin, nous avons consulté des travaux, des articles et des études concernant la pratique des MGF (UNICEF-FNUAP).

Le champ de l'Étude

Les régions concernées par l'étude sont :

La wilaya de **Brakna** est située dans le sud-ouest du pays, à la frontière avec le Sénégal. Elle est une région administrative (*wilaya*) de Mauritanie dont le chef-lieu est Aleg. Elle compte 240 167 habitants majoritairement composés d'arabes et de Haalpulaar.

Le **Gorgol** est l'une des treize régions administratives ou *wilayas* de Mauritanie. Elle a pour capitale Kaédi et compte 268.683 habitants majoritairement composés de Haalpulaar et de Soninké. Relativement peu étendue, elle est située dans le sud du pays, à proximité de la frontière avec le Sénégal dont elle est séparée par le fleuve Sénégal.

Le **Guidimakha** est la 10^{e}région administrative (*wilaya*) de la Mauritanie. Sa capitale est y, le seul centre urbain important. Avec une superficie d'environ 10 000 km^{2,} c'est la plus petite et celle qui est située le plus au sud du pays. Elle est limitée à l'ouest par la région du Gorgol et au nord-est par celle de l'Assaba et compte 177.707 habitants.

La répartition de l'échantillon

Cette enquête qui a eu lieu dans les trois régions que sont le Brakna, le Gorgol et le Guidimakha a permis de toucher dans les trois régions :09 Imams, 06 Exciseuses traditionnelles, 08 ONGs, 03 Autorités notamment les responsables des antennes régionales (MASEF) 08 Docteurs et 06 Sages-femmes, 06 Intellectuels, juristes et praticiens des sciences sociales, 57 jeunes célibataires par région, 145 ménages, 62 mères ayant des fillettes et 45 hommes ayant des fillettes par région, 15 personnes ressources ayant des compétences culturelles. Concernant les ménages, la priorité a été donnée aux familles appartenant au groupe ethnique majoritaire dans la région.

Tableau I Répartition de l'échantillon

Nombre de personnes	Profil des personnes interrogées
14	Les médecins et les sages femmes
11	Les ONGs et les autorités
57	Les jeunes célibataires
45	Les hommes ayant des fillettes
62	Les mères ayant des fillettes
09	Les Ulémas
06	Les parlementaires
06	Les exciseuses traditionnelles
15	Les Personnes ayant des compétences culturelles
145	Les ménages
15	Les intellectuels et les praticiens des sciences sociales

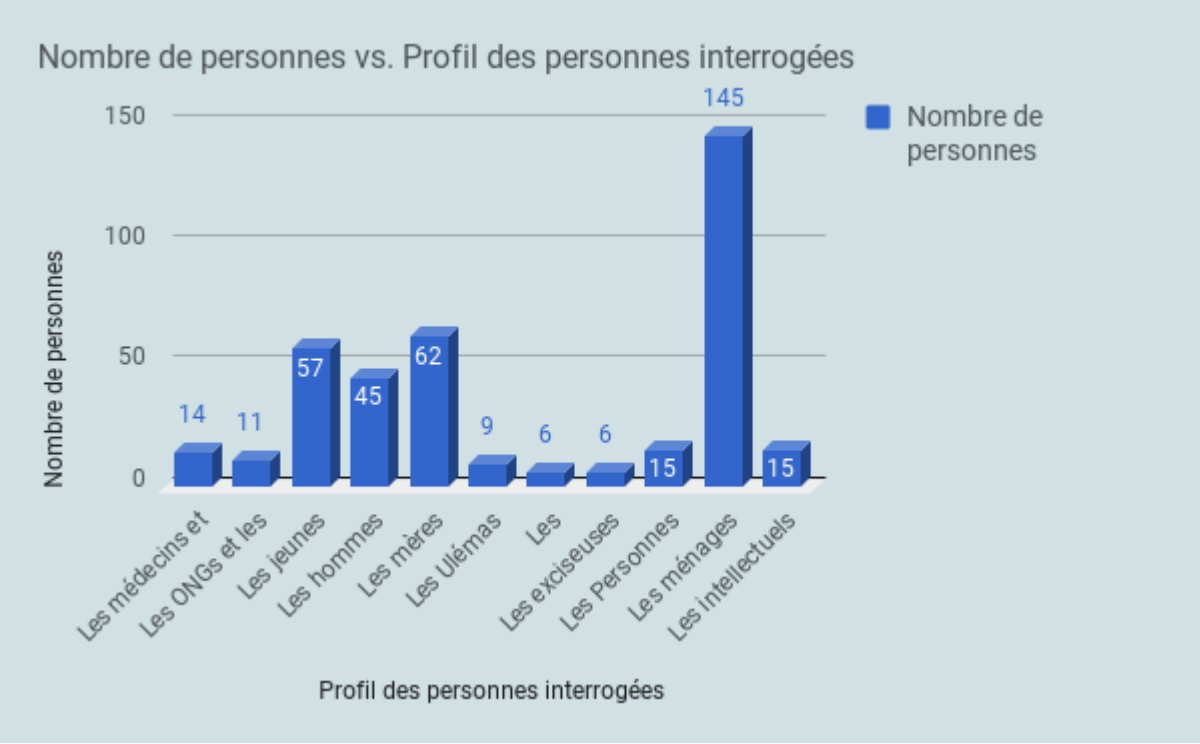
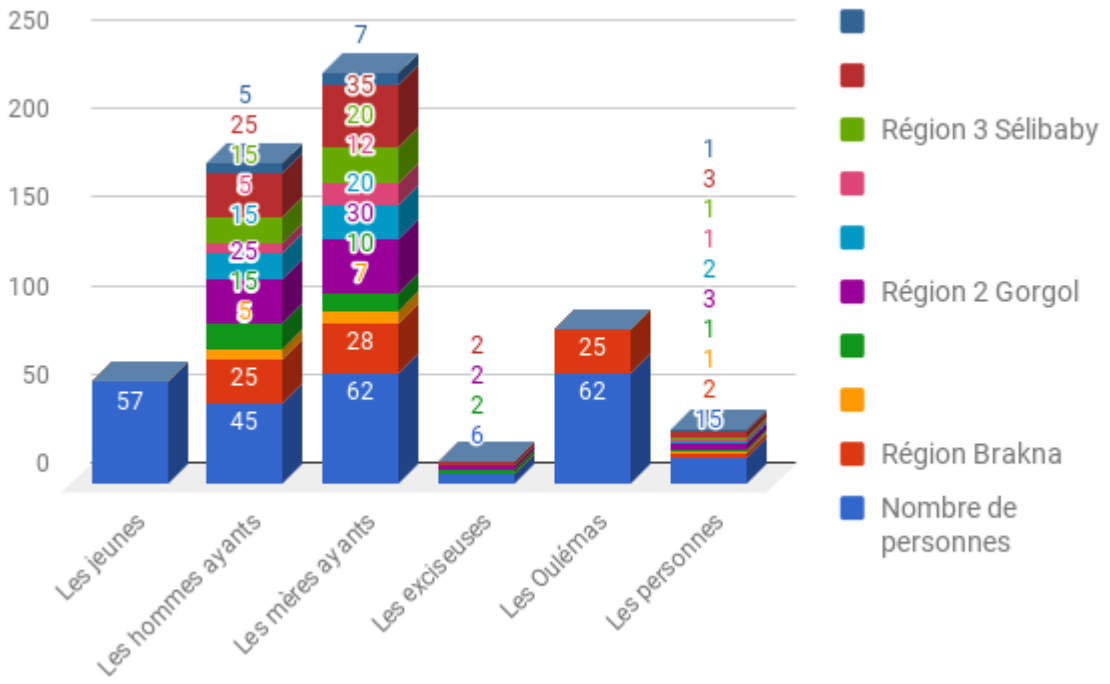


Tableau II Répartition selon la région et l'appartenance ethnique

Nombre de personnes	Profil des personnes interrogées	Région Brakna			Région 2 Gorgol			Région 3 Sélibaby		
57	Les jeunes célibataires	Ha 40	Sn 07	Ar 10	Ha 34	Sn 15	Ar 08	Ha 10	Sn 40	Ar 07
45	Les hommes ayants des fillettes	25	05	15	25	15	05	15	25	05
62	Les mères ayants des fillettes	28	07	10	30	20	12	20	35	07
06	Les exciseuses traditionnelles			02	02				02	
62	Les Oulémas	25								
15	Les personnes ayants des compétences culturels	02	01	01	03	02	01	01	03	01
145	Les ménages	40	25	80	100	35	10	35	100	10



Il convient qu'au 15 enquêteurs est venu se joindre 12 femmes (dont 04 par région). Il s'agit des responsables des antennes régionales de l'Équipe de Recherches sur les Mutilations Génitales Féminines (ERMGF)

Les raisons du choix des trois régions

Les enquêteurs au nombre de 15 (soit 05 par région) ont sillonné les trois régions 15 jours durant. Il convient des souligner que ces régions ont été en fonction **des critères suivants** :

Le taux de prévalence de la pratique des MGF

Le pays a été divisé en trois zones selon la prévalence des MGF.

- **Zone 1**: Prévalence élevée: supérieure à 80 %;
- **Zone 2**: Prévalence moyenne ou intermédiaire: entre 45 et 80 %;
- **Zone 3**: Prévalence faible: inférieure à 45%.

Répartition du pays en Zones

MAURITANIE					
Zone 1		**Zone 2**		**Zone 3**	
Wilaya	**Prévalence**	**wilaya**	**Prévalence**	**Wilaya**	**Prévalence**
Hodh chargui					
Hodh Elgharbi	94,37 %	Adrar	61,81 %	Trarza	26,58 %
Assaba	97,58 %	Tiris-zmour	48,45 %	Dakhlet Nouadhibou	40,24 %
Gorgol	98,14 %				
Brakna	94,71 %	Nouakchott	54,83 %		
Tagant	88,10 %			Inchiri	30,38 %
Guidimagha	96,07 %				
	97,29 %				

Source des données: MICS 2007 ONS

Le nombre élevé de femmes qui reconnaissent continuer à pratiquer la MGF malgré toutes les campagnes de sensibilisation qui ont eu lieu dans ces trois régions. Il faut ajouter à cela l'impassibilité d'attester le respect de la parole publique des exciseuses traditionnelles qui ont fait des déclarations d'abandon publics.

La forte présence dans les mentalités et dans les rapports sociaux de l'idéologie patriarcale qui fait de la question de la virginité et de la fidélité conjugale des priorités absolues. En effet, nous sommes dans sociétés où la hiérarchie sociale repose sur la naissance et sou tendue par le mythe de la pureté généalogique du sang. La question de la filiation apparait comme une priorité pour la transmission héréditaire des biens et des privilèges.

Leur degré d'attachement aux coutumes et aux traditions considérés come des marqueurs culturels essentiels. La pratique des MGF est un signe d'appartenance et renforce ce sentiment dans des sociétés où la quête de la respectabilité et du prestige social passe par la défense des codes de l'honneur.

L'emprise des personnes âgées sur la société plus particulièrement dans la région du Guidimakha où pour toute question sociale importante suppose l'avis de ce conseil des sages. Cette situation rend très difficile le changement des mentalités et des attitudes face à la pratique des MGF« On fait face à de très fortes réticences de la part des conservateurs Il faut passer par le chef de village et l'Imam et n'est pas une chose aisée » Kadiata Yéro DIALLO représentante de l'antenne régionale du MASEF

Le poids de la parole des marabouts sur toutes les questions ayant trait aux mœurs et ce poids est surtout déterminant à cause de la nature des liens spécifiques entre les marabouts et les membres de sa communauté. Le discours hégémonique repose très fortement non pas seulement sur la possession de la connaissance mais aussi sur les logiques liées aux appartenances culturelles.

L'ancrage du réflexe de la pratique systématique de la pratique des MGF dés lors qu'on a une fille. En effet, dés la naissance, la première idée qui vient à l'esprit de la grand mère et de la mère de la fillette est comment procéder pour effectuer cette mutilation considérée comme normale.

Le système de collecte des informations recherchées

Les informations recherchées auprès des mères de familles, des exciseuses traditionnelles, des ONGs, des autorités, des Ulémas et des dépositaires du patrimoine culturel attestent de la volonté de collecter le point de vue de l'ensemble des segments de la société. **C'est la raison pour laquelle notre système de collecte des informations va reposer sur non seulement une revue documentaire et surtout sur toute une panoplie de Guide d'entretien et de Questionnaires destinés à collecter suivantes :**
Le guide d'entretien destiné aux mères ayant des fillettes vise à collecter le point de vue de personnes concernées concrètement par la question de la pratique des MGF et l'impact des campagnes de sensibilisation sur le changement de comportement face aux MGF et sur les raisons du mutisme face aux drames découlant de a pratique des MGF sur les fillettes.

Le guide d'entretien destiné aux hommes ayant des fillettes va dans le même sens à savoir le point de vue de personnes concernées concrètement par la question de la pratique des MGF mais en mettant en avant la variable appartenance sexuelle.

Le guide d'entretien destiné aux jeunes célibataires vise à cerner le lien entre la pratique de la MGF et le mariage pour de potentiels candidats au mariage

Le guide d'entretien destiné aux Oulémas vise à connaitre le point de vue des religieux réfractaires à la pratique des MGF et les raisons de l'impact hégémonique leurs discours sur les communautés

Le guide d'entretien destiné aux exciseuses traditionnelles vise à recueillir les raisons de la poursuite de la pratique des MGF et sur la prise de conscience de la future pénalisation de la pratique des MGF sur l'exercice de leur métier

Le guide d'entretien destiné aux médecins vise à vérifier l'existence de pratique des MGF en milieu hospitalier et de connaitre la position des médecins face à la médicalisation de la pratique des MGF

Le guide d'entretien destiné aux ONGs et aux autorités vise à connaitre les stratégies de lutte pour éradiquer la pratique des MGF et faire ressortir les acquis et les échecs face à la pratique des MGF

Le guide d'entretien destiné aux personnes ressources ayant des compétences culturelles vise à collecter des arguments culturels et les raisons qui ont donné naissance à de nouveaux arguments invitant au maintien de la pratique des MGF

Le guide d'entretien destiné aux parlementaires vise à connaitre les raisons du rejet de projet de loi criminalisant la pratique des MGF

Le guide d'entretien destiné aux intellectuels et aux praticiens de la pratique des MGF en Mauritanie vise à connaitre les raisons de la persistance de la pratique des MGF, les besoins des filles victimes des séquelles de la pratique des MGF et les raisons du non recours aux mécanismes juridiques de protection des droits de la femme.

Le questionnaire destiné aux ménages vise à collecter les raisons de la persistance de la pratique des MGF, les raisons des préférences matrimoniales des jeunes célibataires, le silence qui entoure cette pratique, les raisons de la dénonciation des exciseuses traditionnelles et la collecte des arguments culturels qui justifient et la légitiment la pratique des MGF

Deuxième Partie : État des lieux et Stratégies de lutte contre la pratique des MGF

On a observé au sein des ces ONGS différentes stratégies et approches pour éradiquer la pratique des MGF en Mauritanie. Elles vont de **la pénalisation, à la reconversion des exciseuses traditionnelles, aux déclarations publiques d'abandon, au recours à la fatwa, la non-conformité aux choix humains et enfin aux effets néfastes au plan sanitaire.** Il faut recentrer toutes ces approches pour éviter la dispersion des ressources humaines et matérielles puis afin de donner plus de visibilité aux actions sur le terrain.

Par ailleurs, on a observé un certain agacement face à la persistance de la pratique des MGF en Mauritanie. Compte tenu du fait que l'un des objectifs de cette étude est de chercher d'en connaitre les raisons, l'état des lieux fera ressortir les points positifs considérés comme des ACQUIS et les aspects négatifs considérés comme des facteurs limitatifs des stratégies de lutte contre la pratique des MGF.

« On note réellement un agacement de la part de toutes les personnes impliquées dans cette lutte. Au niveau de mon ONG, nous combinons depuis des années l'approche sanitaire et juridique et malgré tous nos efforts, il y a des personnes qui refusent d'abandonner cette pratique» déclare Aissata BA

Les Échecs des stratégies de lutte contre la pratique des MGF

Les stratégies de communication

a) Les stratégies de communication ne sont pas très opérationnelles car le plus souvent non conformes aux réalités socioculturelles. Elle a donné naissance à cette illusion de croire que l'on peut modifier les attitudes et les comportements qui perpétuent la pratique des MGF sans recourir aux canons traditionnels de diffusion et des diffuseurs des informations au sein des sociétés africaines traditionnelles.

Cette illusion de croire que les populations vont rester, culturellement passives aux campagnes de sensibilisation les segments les plus conservateurs de la société vivent ces campagnes comme une agression culturelle. Une preuve de cette résistance socioculturelle est illustrée par la collecte de nouveaux arguments culturels par rapport à nos recherches datant de 2008

Les canons traditionnels accordent une très grande importance à la perception du communiquant. Ainsi les variables : âge, sexe, la manière de parler, langue parlée sont déterminants. **Par ailleurs, l**a marginalisation des communicateurs traditionnels dans les campagnes de sensibilisation contre la pratique des MGF. Le non recours aux

mécanismes juridiques de protection des droits des fillettes et de la femme du très certainement à l'absence d'une loi criminalisant de manière spécifique la pratique des MGF. **« Les campagnes de sensibilisation ne doivent pas négliger les professionnels des médias (traditionnels et modernes) qui doivent illustrer leur message par des contre arguments. Il faut s'assurer que cette pratique n'est ni conforme aux croyances religieuses et qu'elle constitue une violation des droits de la personne humaine » selon le Professeur Kamara.**

Pour renforcer ce point de vue « La presse privée et publique a un rôle important de communication à l'instar d'autres communicateurs traditionnels (Griots). Cependant, les journalistes et les communicateurs traditionnels traitent souvent de la question des MGF comme de simples croyances traditionnelles relevant beaucoup plus de l'ignorance et de l'obscurantisme que de réels problèmes de santé publique et de droits humains. Il sera indispensable d'organiser des séances de formation pour le renforcement de capacités des journalistes et communicateurs traditionnels »déclare Ousmane Mamadou DIOP

Les campagnes de sensibilisation

b) L'organisation des campagnes de sensibilisation sous la forme de « coups de poings » et souvent non suivi d'une évaluation faute de moyens. Il convient aussi de noter que lors des dites campagnes, on n'a pas mesuré à sa juste valeur la très bonne perception dont bénéficient les arguments culturels qui justifient et légitiment la pratique des MGF dans l'imaginaire des populations. Le fait de n'avoir pas tenu compte du lien culturel entre Imam et ses disciples et persister à travailler toujours avec les imams acquis à la cause. « Croire que l'on peut changer les attitudes et les comportements par rapport à la pratique des MGF par une Fatwa sans tenir compte de la perception des Imams est une utopie. La recevabilité du discours religieux est intrinsèquement liée à cette perception » déclare l'anthropologue Salimata BA

Allant dans le même sens, Imam Sidi Aly affirme « On ne saurait tolérer l'accompagnement des questions religieuses par quelques Ulémas. Il faut arrêter de se servir des références venues d'autres pays. On doit respecter l'autonomie des Oulémas dans l'interprétation des textes religieux face aux questions ayant trait aux pratiques culturelles spécifiques aux communautés»

En guise de conclusion, Ousmane Mamadou DIOP fait un constat « Il règne encore une certaine confusion sur la position officielle des religieux malgré toutes les Fatwas. Ailleurs, certains ont choisi de dissocier Islam et MGF. On peut envisager d'organiser une conférence nationale de consensus politique et religieux pour reconnaitre que les MGF ne constituent pas un acte religieux et où les leaders de toutes les communautés seront représentés »

a) Le fait de n'être pas parvenu à convaincre une mère qui mutile sa fille d'avoir le sentiment d'avoir commis un acte délictueux et de n'avoir pas pu amener les Oulémas à parler d'une seule voix. On n'est pas arrivé à monter aux mères des fillettes qu'aucune communauté culturelle n'a le droit au nom de la préservation de son identité culturelle et de ses traditions de commettre des actes qui offensent la dignité humaine.

Cette incapacité instaure une psychologie qui évacue l'entame de toute poursuite judiciaire. C'est dire les contre arguments culturels ne sont pas un procès contre la culture. « Les pratiques traditionnelles néfastes et plus particulièrement les MGF sont des pathologies culturelles. Pire, elles doivent être considérées comme des pratiques attentatoires à la dignité de la femme » Patrice Meyer Bisch

Concernant les religieux, il y a eu une surestimation de l'impact de la Fatwa de la part des organisations impliquées dans la lutte contre cette pratique « Croire que l'on peut changer les attitudes et les comportements par rapport à la pratique des MGF par une Fatwa sans tenir compte de la perception des Imams est une utopie. La recevabilité du discours religieux est intrinsèquement liée à cette perception » déclare l'anthropologue Salimata BA

La reconversion des exciseuses traditionnelles

a) Le fait de chercher à reconvertir les exciseuses traditionnelles sans tenir compte des sollicitations de la société. Elles sont partie intégrante d'une société qui a sa stratification et ses codes culturels. Enfin que le choix de se référer à une communauté culturelle ne doit pas être un prétexte pour laisser persister des pratiques culturelles néfastes. En effet, aucune Culture ne saurait se prévaloir de la défense et de l'affirmation de son identité culturelle en violant les droits de l'homme car au delà des appartenances, il y a des droits universels.

La pléthore des ONGs

a) Enfin, la pléthore des ONGs qui interviennent dans le domaine de la lutte contre la pratique des MGF en Mauritanie (voir liste en annexe) entrainent un manque de visibilité et de lisibilité des actions menées sur le terrain.

«Nous sommes dans un contexte particulier ou la pudeur fait que nous devons tenir compte de ces aspects lors de nos sensibilisations. Par ailleurs le public cible en dépendra car lorsqu'on fait une sensibilisation auprès de médecins ce n'est pas pareil que si on le fait devant un citoyen Lamda.

Il est important de savoir que la méthodologie à adopter ne sera pas la même car différentes puisque pour le médecin il s'agit de le former sur la détection et prise en

charge de la victime à travers des diapos/images ou autres mais pour le citoyens Lamda ce sera à travers un argumentaire bien défini.

Il sera à cet effet important que les acteurs harmonisent leurs outils pour passer les mêmes messages et ne pas se contre dire. Il est fort important de passer les messages suivant la langue des communautés pour une meilleure compréhension. Les boites à images intégrés sont aussi de bons outils de sensibilisation auprès des communautés pour promouvoir abandon des pratiques néfastes » Soueid Ahmed FATMA UNICEF

Les Acquis des stratégies de lutte contre la pratique des MGF

La recherche

a) La plus belle réussite reste volet recherche qui a permis de faire connaitre cette pratique, les arguments avancés pour la justifier et à légitimer ainsi que la description des types de MGF en vigueur en Mauritanie. Cette recherche a permis l'élaboration de plusieurs modules de formation par les chercheurs (les praticiens des sciences sociales concernant les fondements socioculturels et religieux), les scientifiques (les médecins sur les effets sanitaires néfastes), les juristes (les praticiens du droit sur la violation des droits humains) et les religieux (les Imams sur l'Islam et les pratiques traditionnelles néfastes).

La formation

b) Beaucoup d'acteurs de la Société Civile ainsi que les responsables des antennes locales du MASEF ont subi de nombreuses formations (Le GIZ a organisé un atelier de formation sur les stratégies de lutte contre la pratique des MGF pour toutes les représentantes des antennes régionales du Ministère des Affaires Sociales et l'Enfance (MASEF) à Nouakchott. Il convient de souligner que la plupart des ONGs qui interviennent dans le domaine de lutte contre les MGF participent à des formations dans la sous-région et dont la toute dernière vient de se tenir à Dakar.

Le débat public sur les MGF

c) L'implication des musiciens, des acteurs de la Société Civile et des femmes activistes des droits de la femme ont permis de faire quitter la pratique des MGF de la sphère privée sur la sphère publique. Le débat a lieu et se traduit par des causeries et des conférences publiques. Cette amorce de dialogue bien que suscitant de vives controverses a le mérite de délier les langues et de confronter les arguments sur la question de la pratique des MGF.

La mobilisation des acteurs de la société civile

d) Un lobbying des militants des Droits de la Femme qui a abouti au dépôt d'un projet de loi criminalisant la pratique des MGF. Cette mobilisation a amené les Médecins, les Parlementaires et les religieux à faire Déclarations pour faire ressortir les effets sanitaires néfastes et par une Fatwa qui condamne la pratique des MGF

Cette option nous amène à exposer les différentes stratégies et à interroger tous les segments de la société mauritanienne et mieux à donner la parole aux personnes opposées à l'abandon de la pratique des MGF

Les différentes stratégies de lutte

La stratégie de la GTZ

La stratégie de la GTZ qui inscrit son combat contre les la pratique des MGF en se basant sur les droits humains est une approche pertinente quand on sait que nos Etats ont ratifié les principaux textes sur les droits humains. La pratique des MGF est considérée comme une violation des droits humains et plus particulièrement des droits de la femme. Elle est considérée comme une offense et une pratique attentatoire à la dignité de la femme. C'est ainsi que la stratégie de la GTZ consiste avant tout à préparer le terrain disons les esprits pour rendre son discours recevable.

Au niveau national : elle prépare le terrain à travers l'organisation d'un colloque national sur la question des MGF (position religieuse et psychosociale et sanitaire) regroupant les érudits religieux, les femmes leaders, un spécialiste gynécologue, des sociologues et des scientifiques. Au niveau régional, elle regroupe ainsi les différentes personnes ressources (c'est à dire les notables, les leaders religieux, les élus locaux, la société civiles et les autorités administratives) donc tous les acteurs qui sont concernés de prés ou de loin de la prise de décision ou personne considérée comme influente). Cette palette d'acteurs sociaux est sensibilisée sur les conséquences sanitaires néfastes des MGF, sur le fait qu'elle constitue une violation des droits de la femme et enfin sur le fait qu'elle n'est pas une prescription religieuse.

Cette étape franchie, on former et mobilise des personnes relais, des sensibilisateurs, des conseillères municipales, les professionnels locaux de la santé, des exciseuses et des Imams qui seront des vecteurs de l'information au sein des communautés. Au niveau local (communal), elle se focalise sur une large sensibilisation pour toutes les populations en impliquant les différents acteurs (les sensibilisateurs, les imams et les professionnels de la santé en présence des notabilités et les élus locaux).

Le cheminement suivi pour à impliquer les Ulémas après avoir eu l'aval des professionnels de la santé sur les conséquences négatives de la pratique des MGF est une chaine complète sur le plan de la communication.

Après avoir dépassé cette étape d'informer et de casser le tabou, elle vient d'initier en tant que organisation pionnière le dialogue des générations comme moyen de lutte contre les MGF. Le fait de libérer la parole en mélangeant des générations différentes pour banaliser le sujet et avoir des résultats plus concrets d'abandon (déclaration publique d'abandon de MGF) et ne pas se limiter à l'information. Cette expérience pilote mérite une large vulgarisation.

La stratégie de Tostan

La stratégie de Tootan repose sur la mise en œuvre d'un programme holistique d'habilitation des communautés basée sur une approche des droit humains incluant l'éducation à la bonne gouvernance, la démocratie, les droits humains, la résolution des problèmes, l'hygiène, la santé et l'alphabétisation, la promotion de l'abandon des pratiques néfastes des MGF et des mariages précoces, le renforcement des capacités des communautés à résoudre leurs problèmes sociaux économiques à travers l'habilitation à mener des Activités Génératrices de Revenus en vue de la prise en main de leur propre développement. Cette stratégie vise le changement de convention sociale à travers les axes d'action suivants:

Un programme d'éducation non coercitif conduisant un groupe moteur d'individus informés, au sein d'une communauté, à s'engager à mettre fin aux violations des droits humains telles que l'excision, les mariages précoces, les autres pratiques traditionnelles néfastes. La diffusion organisée de nouvelles connaissances sur les droits humains dans une communauté et dans le groupe endogame plus large, à travers des activités menées par le groupe moteur de participants motivés ;

Un serment ou une Déclaration Publique pour l'abandon des pratiques traditionnelles néfastes, par le groupe endogame ;

Un environnement qui soutient et favorise les trois premières conditions. Cela implique la participation de tous les acteurs à tous les niveaux (le gouvernement au niveau local et national, les ONGs, les leaders religieux et traditionnels, les associations de femmes etc.)

La stratégie de ONG Actions

La stratégie de l'ONG Actions qui consiste à sensibiliser les populations en utilisant des contre arguments culturels est très pertinente. Les visites de proximité et l'usage des langues nationales ont été bien accueillis par les populations. Cette méthodologie qui met en exergue les valeurs socioculturelles mauritaniennes permet d'attendre les objectifs et d'organiser les campagnes de sensibilisation la calme.

Elle permet d'éviter tout au cours de ces campagnes, toute forme de sensibilisations agressives et basées sur des logiques de confrontation avec les Ulémas et les chefs coutumiers.

Enfin, il convient de souligner selon Yakhaaré SOUMARE que « la sensibilisation est faite par les membres de la communauté (formées au préalable) qui forment une équipe pluridisciplinaire de religieux, personnel de sante, Leader communautaire, présidente de coopérative et quelques personnes influentes de la communauté »

La stratégie de FLM

La stratégie de FLM qui alterne tout à la fois la formation, la sensibilisation et la mobilisation communautaire. Elle tente par le biais des messages traduits en langues nationales : Arabe, Pulaar, Soninke et Wolof, des cassettes/CD de chansons sur les MGF et Droits humains, des films sur les MGF et du théâtre à toucher toutes les communautés culturelles mauritaniennes.

La FLM a organisé un Atelier technique sur les messages de plaidoyer pour l'abandon de l'excision en juillet 2005 qui a permis de faire ressortir les positions des différentes courants et autres rites islamiques sur la pratique des MGF. Mieux Houléye TALL affirmait que « La FLM a aussi fait un effort pour l'organisation de la société civile sur la transparence, la démocratie, la participation de toutes les parties prenantes et l'importance du plaidoyer à travers le réseautage mis en place dans quelques régions ». Ce tour d'horizon de la question donne une vision d'ensemble et une meilleure compréhension du sujet. Il s'agit d'un effort de recherches et de clarification qui sont louables.

La stratégie de l'AMPSFE

La stratégie de l'AMPSFE qui consiste à sensibiliser les parlementaires et à faire du lobbying pour qu'une loi criminalisant de manière spécifique la pratique des MGF est une très bonne approche. Il convient de souligner que cette phase est couplée par des recherchées pour déterminer le niveau de connaissances des populations de la pratique des MGF. Une bonne campagne de sensibilisation ne saurait se faire si par avance on n'ignore le degré des populations des populations de la dite pratique.

La Fatwa du constitue une avancée significative dans la lutte contre la pratique des MGF en Mauritanie et une implication de haute taille des Ulémas mauritaniens. La religion joue un rôle très important dans la pratique des MGF. Il ressort de cette étude que 75 % des femmes mauritaniennes évoquent cet argument religieux pour justifier et légitimer cette pratique. La notion de la purification est fortement chargée d'une symbolique religieuse et elle constitue un argument de taille car elle est la condition sine qua non de la pratique de la prière.

La stratégie de l'ERMGF

L'ERMGF mène le combat au niveau des REPRESENTATIONS CULTURELLES c'est à dire la perception de la pratique des mutilations génitales dans l'imaginaire des populations.
Une telle approche qui consiste à rechercher les raisons de la pratique des MGF nous ont amené à faire des recherches sur le sens de cette pratique d'où la collecte des arguments culturels qui justifient et légitiment les MGF.

Cette stratégie culturelle insiste sur l'importance de la définition des mutilations génitales féminines pour éviter et condamner tout amalgame avec la pratique de la circoncision et elle condamne toute forme de violation des droits de la femme faite au nom du respect des valeurs socioculturelles garant de la tradition ou bien au nom de la préservation de la tradition et des Identités. Elle attire l'attention des hommes sur leur responsabilité quant à la persistance de la pratique des mutilations génitales féminines.

La forte demande de filles vierges en mariage entraîne obligatoirement la persistance des MGF qui est perçue comme une pratique permettant de préserver la virginité. Enfin que le choix de se référer à une communauté culturelle ne doit pas être un prétexte pour laisser persister des pratiques culturelles néfastes. En effet aucune Culture ne saurait se prévaloir de la défense et de l'affirmation de son identité culturelle en violant les droits de l'homme car au delà des appartenances, il y a des droits universels.

Troisième Partie : Les Résultats des enquêtes

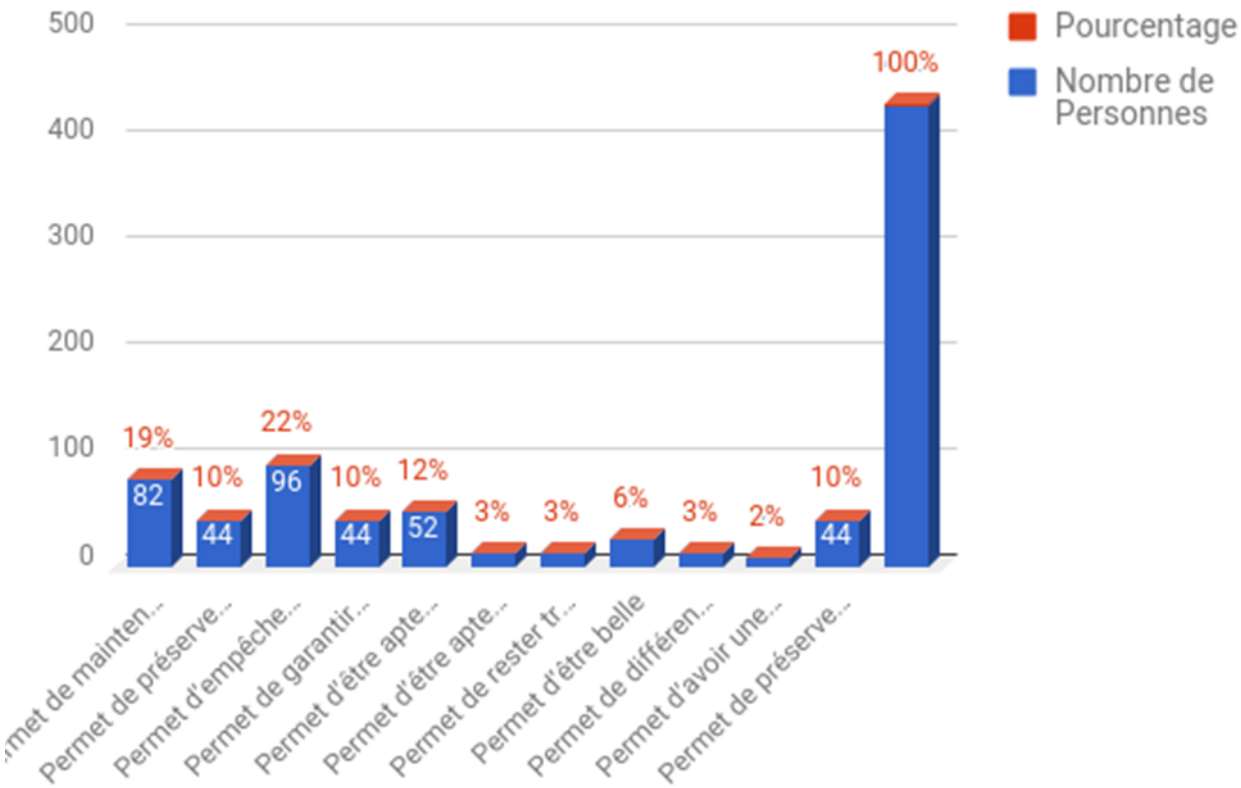
a) Les raisons avancées pour justifier et légitimer la pratique des MGF

Tableau Numéro : I **Les raisons avancées pour justifier et légitimer la pratique des MGF**

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
82	Permet de maintenir la virginité	19%
44	Permet de préserver l'honneur du groupe familial	10%
96	Permet d'empêcher d'avoir un enfant en dehors des liens du mariage	22%
44	Permet de garantir la fidélité conjugale	10%
52	Permet d'être apte à la prière	12%
13	Permet d'être apte à préparer les repas	03%
13	Permet de rester tranquille	03%
26	Permet d'être belle	06%
13	Permet de différencier le garçon de la fille	03%
08	Permet d'avoir une descendance glorieuse	02%
44	Permet de préserver son identité culturelle	10%
435		100%

Le maintien de la virginité et la peur d'avoir un enfant en dehors des liens du mariage apparaissent comme les deux arguments culturels les plus déterminants. Perdre sa virginité est une honte pour la fille, sa famille et son clan. Un tel bruit suite à un mariage porte atteinte à l'honneur du groupe familial.

Avoir un enfant en dehors des liens du mariage est un acte jugé très honteux. Un acte qui laisse des TRACES et dont les conséquences sont la perturbation de la pureté généalogique du sang et de la simplification des procédures du mariage.



Il convient de noter qu'en y ajoutant la préservation de l'honneur du groupe familial, on se retrouve avec 51 % des opinions exprimées. La question du marqueur culturel identitaire se retrouve à 10 % des opinions exprimées et prouve à quel point le sentiment d'appartenance et le souci de la cohésion sociale sont fortement ancrés dans les mentalités.

Il y a lieu de donner une attention toute particulière aux arguments ayant une origine exclusivement culturelle. Ils sont mis en avant les arguments religieux. « J'ai des difficultés à renoncer à la pratique des MGF toute seule sans l'adhésion de notre communauté. Il y a une telle prévalence de grossesses en dehors des liens du mariage, que je n'ai pas de choix. La question de la virginité a connu un relâchement dans les grandes villes. Ce n'est pas le cas au sein de notre village où tout le monde attend le verdict le lendemain de la nuit des noces » Khoumbara TRAORE

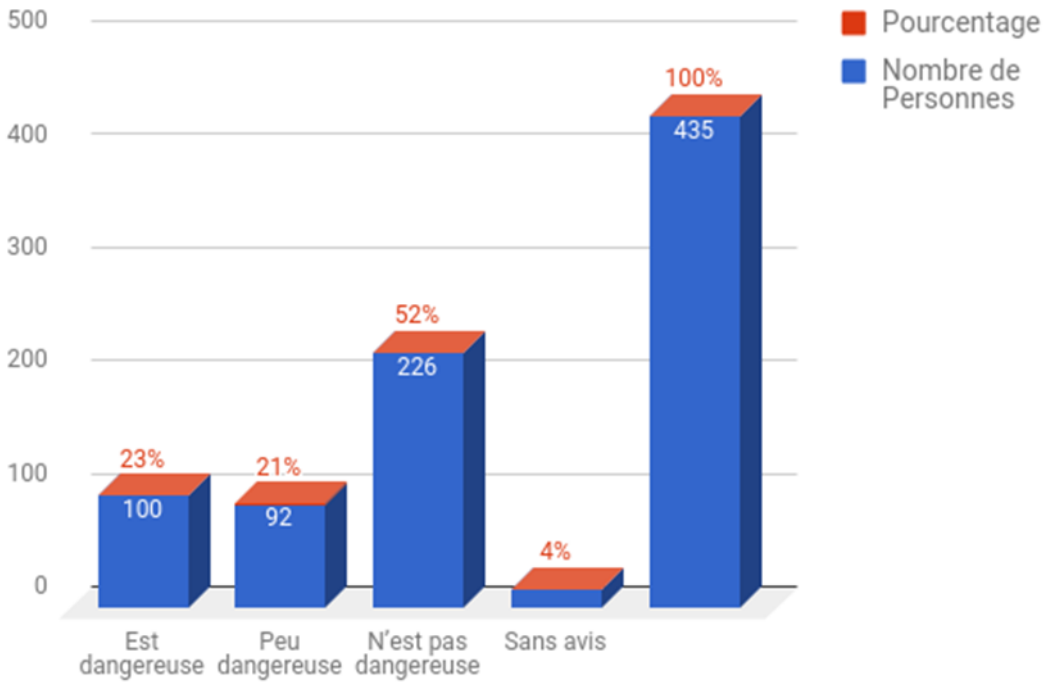
Par ailleurs, « Il y a des familles Wolofs qui vivent avec nous. Je peux attester que leurs filles ont une bonne moralité mais je ne connais pas leur recette » déclare Penda BA.

Le lien ente la mariage et la question de la virginité est une source de préoccupation permanente pour les mères des fillettes. « Je ne me sens pas personnellement très chaud pour la pratique des MGF mais je vis avec mes beaux-parents et très est trop forte. J'ai opté pour la médicalisation. Il est de nos coutumes de se marier pour la première fois avec une fille vierge. Le fait de savoir qu'elle est vierge fait que nous avons confiance en elle » déclare Assia GANDEGA

b) La connaissance dangers de la pratique des MGF

Tableau Numéro : II La connaissance dangers de la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
100	Est dangereuse	23%
92	Peu dangereuse	21%
226	N'est pas dangereuse	52%
17	Sans avis	04%
435		100%



Une des causes de la persistance de la pratique des MGF en Mauritanie et plus particulièrement dans les régions du Brakna, du Gorgol et du Guidimakha reste la méconnaissance des dangers de cette pratique. En effet 52 % des personnes interrogées (femmes) affirment que la pratique des MGF n'est pas dangereuse et 21 % disent qu'elle est peu dangereuse.

C'est dire que malgré d'intenses campagnes de sensibilisation, les populations n'adhèrent pas au discours médical sur les dangers de la pratique des MGF. Elle reste profondément ancrée dans les mentalités et le peu de tapage sur les victimes de cette pratique amplifie cette non adhésion. Par ailleurs, si la technicité du discours médical est bien reçue au sein des lycées et collèges, il en est autrement au niveau des populations analphabètes.

Il va donc falloir revoir l'aspect pédagogique de e discours. Au niveau des antennes régionales de l'ERMGF nous avions élaboré un petit lexique dans les langues nationales pour nommer les grossesses à risque, les infections et l'hémorragie. Ce lexique fait ressortir de manière simple et accessible, les conséquences sanitaires et psychologiques de la pratique des MGF lors de l'accouchement.

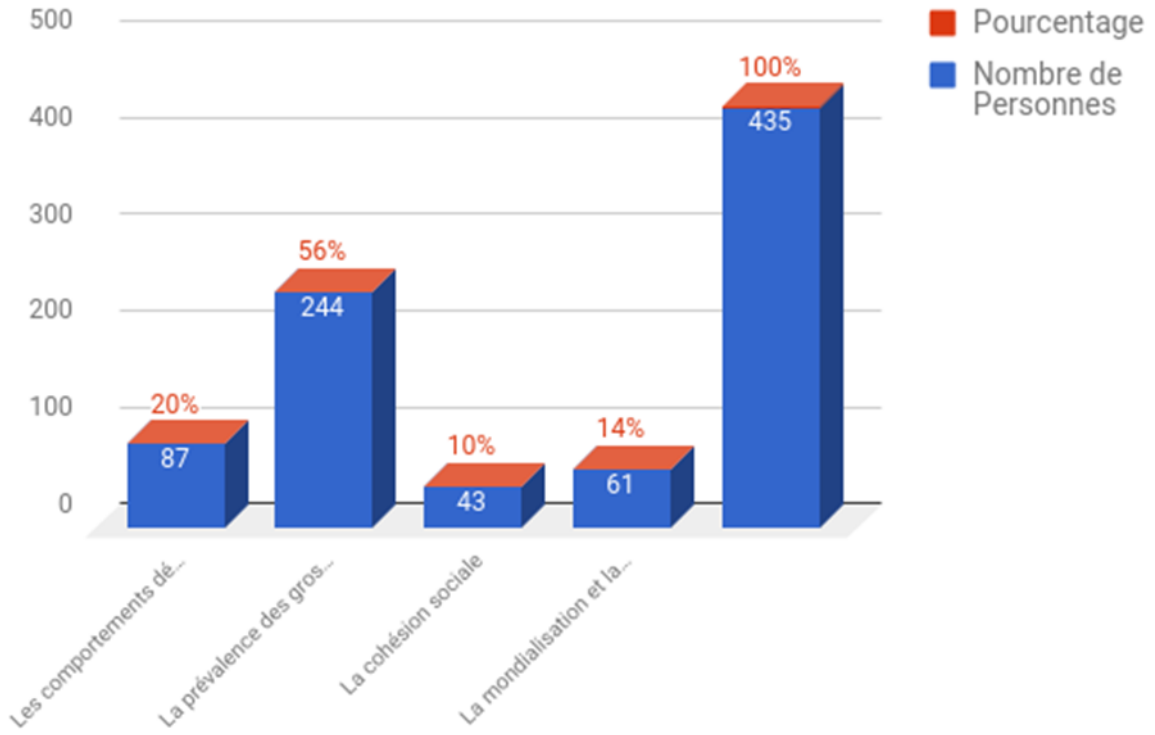
c) Les raisons de la persistance de la pratique des MGF

Tableau Numéro : III Les raisons de la persistance de la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
87	Les comportements déviants	20%
244	La prévalence des grosses en dehors des liens du mariage	56%
43	La cohésion sociale	10%
61	La mondialisation et la peur de perdre sa culture	14%
435		100%

Un des arguments le plus avancé par les populations pour maintenir cette pratique est la prévalence des grossesses en dehors des liens du mariage et la montée des comportements déviants.

La Mauritanie a connu de profondes mutations sociales dues à la scolarisation des filles, à l'urbanisation, aux nouvelles techniques de l'information et on est passé d'une société où les futurs conjoints ne doivent pas se rencontrer à une société où cette distance sociale a disparu entraînant ainsi une proximité spatiale des genres.



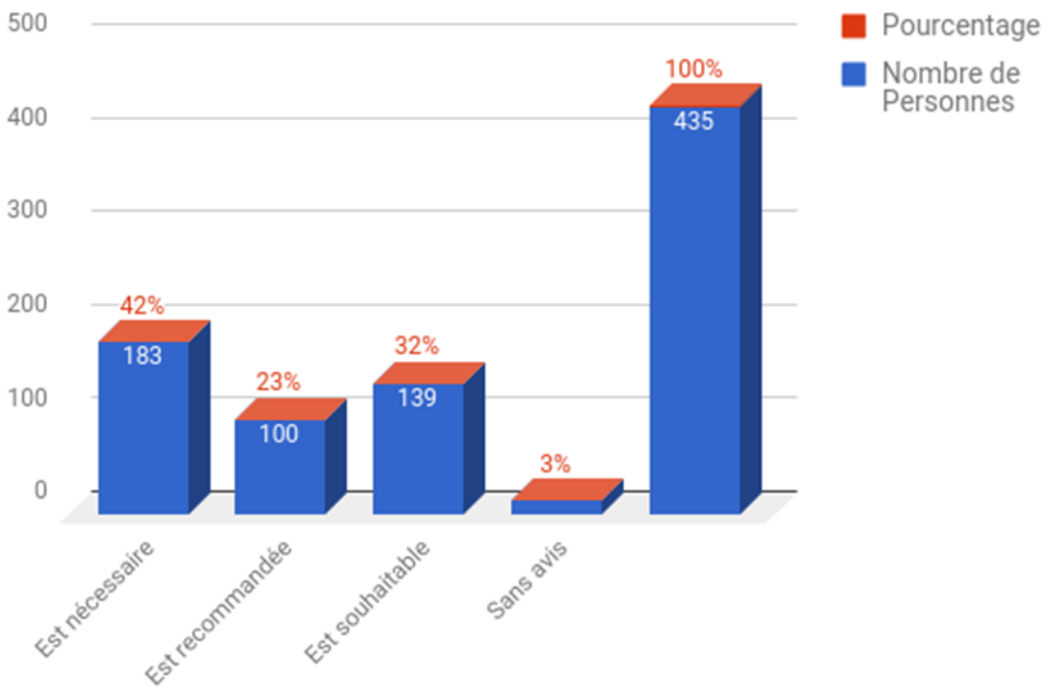
Les codes culturels ayant trait à la manière de s'habiller, de parler et de se faire beau ont changé « Ce changement provoque des tensions au sein des familles et des générations et fait apparaître la pratique des MGF non plus comme un bouclier contre la tentation mais comme une forme de punition au même titre que les mariages forcés ». Enfin, le désir de maintenir les filles à l'intérieur du groupe ethnique et de préserver les identités culturelles face au processus d'uniformisation des cultures nées de la mondialisation participent de la persistance de la pratique des MGF.

« Pour nous, la diminution de la prévalence des MGF relève d'une action devant s'inscrire dans la durée à travers des comportements individuels et collectifs plus conscients en phase avec l'abandon de la pratique des MGF. Des normes, pratiques et traditions culturelles délétères, ainsi que des attitudes patriarcales et des stéréotypes profondément ancrés en ce qui concerne le rôle, les responsabilités et l'identité respectifs des hommes et des femmes, qui entretiennent la discrimination à l'encontre des femmes et des filles comptent parmi les facteurs sous-jacents qui contribuent à perpétuer cette pratique à travers tous les segments de la société » déclare Ousmane Mamadou DIOP

d) La mobilisation communautaire contre la pratique des MGF

Tableau Numéro : IV La mobilisation communautaire contre la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
183	Est nécessaire	42%
100	Est recommandée	23%
139	Est souhaitable	32%
13	Sans avis	03%
435		100%



A la question de savoir si la mobilisation communautaire est une stratégie de luxe contre la pratique des MGF, les opinions exprimées répondent positivement. Attention à ne pas méprendre face ces avis. En effet, les réponses sont toujours suivies de « pourvu que les leaders d'opinion », pourvu que les chefs traditionnels », « pourvu que les imams », pourvu que les intellectuels », pourvu que les cadres issus de ces communautés montrent le bon exemple.

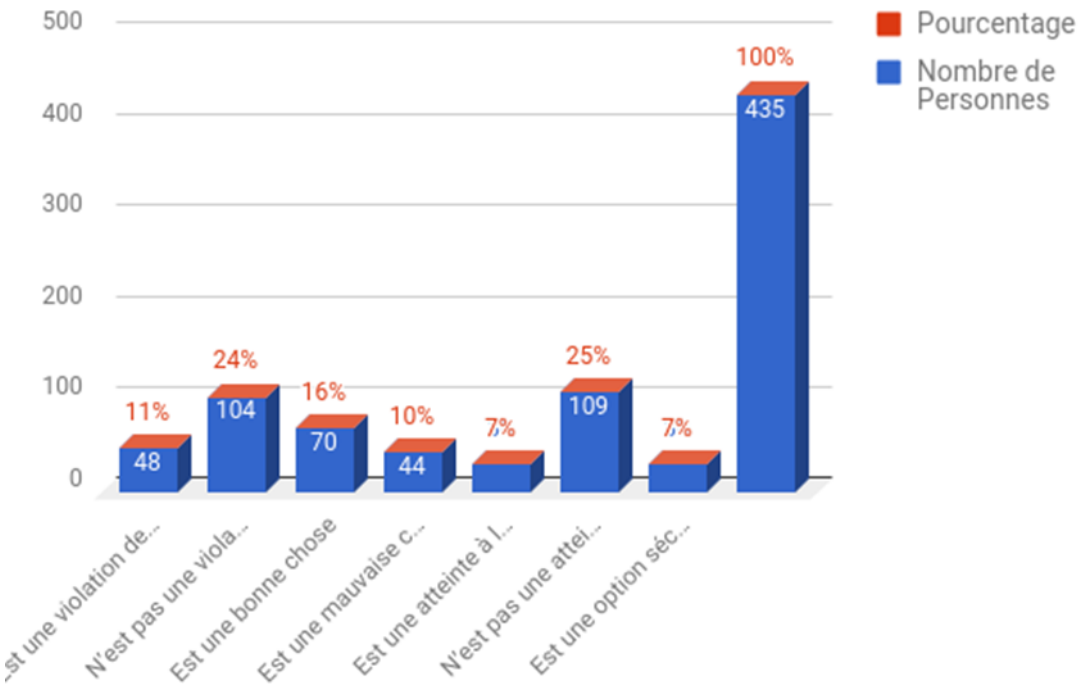
On ressent la quête d'une assurance basée sur l'exemplarité des catégories sociales perçues comme des modèles. Toute la question réside à ce niveau. Toutes ces catégories continuent de pratiquer la MGF de manière ouverte ou discrète et dans tous les cas de

figure, ne prennent pas la parole en public pour affirmer qu'elles ont DEFINITIVEMENT renoncé à la pratique des MG

e) La médicalisation des MGF et le respect des droits de la femme

Tableau Numéro : V La médicalisation des MGF et le respect des droits de la femme

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
48	Est une violation des droits de la femme	11%
104	N'est pas une violation des droits de la femme	24%
70	Est une bonne chose	16%
44	Est une mauvaise chose	10%
30	Est une atteinte à la dignité de la femme	07%
109	N'est pas une atteinte à la dignité de la femme	25%
30	Est une option sécurisante	07%
435		100%



La médicalisation des MGF est pratiquée en Mauritanie et ceci n'est un secret pour personne. On ne saurait comprendre le recours aux professionnels de la santé si on ne l'articule pas à la question des droits humains.

En effet, 24 % des personnes interrogées pensent qu'elle n'est pas une violation de droits de la femme et 16 % que c'est une bonne chose. « Cette pratique en milieu hospitalier est le fait le plus souvent des infirmières et des sages-femmes à l'abri des regards indiscrets.

Elle est demandée surtout par des femmes issues des milieux aisés et bien éduquées qui ne veulent pas renoncer à cette pratique et qui ont besoin des prestations sanitaires sûres. Il ne faut pas se limiter à condamner le personnel sanitaire mais il faut y adjoindre la responsabilité de celles qui font la demande et paie la prestation ». Ces propos interpellent et militent en faveur des partisans de la pénalisation de la pratique des MGF. La médicalisation des MGF est une manière de déplacer le problème mais la violation persiste.

« La pratique des MGF qui entraine en sus des traumatismes psychologiques graves et des conséquences néfastes sur la santé reproductive future des fillettes ou filles ainsi mutilées ne se pose plus aujourd'hui seulement en terme de santé des femmes et des fillettes mais plus encore en terme de violation des droits humains et de pratiques contraires à la convention internationale pour l'élimination de toutes formes de discriminations à l'égard des femmes et à la Convention contre la torture et autres traitements cruels, inhumains et dégradants » déclare Ousmane Mamadou DIOP

Répondant à la question sur la médicalisation des MGF, Pr. Cheikh Saad Bouh KAMARA affirme « Il s'agit d'une survivance ancrée sur certaines traditions fortement établies au sein des populations ».

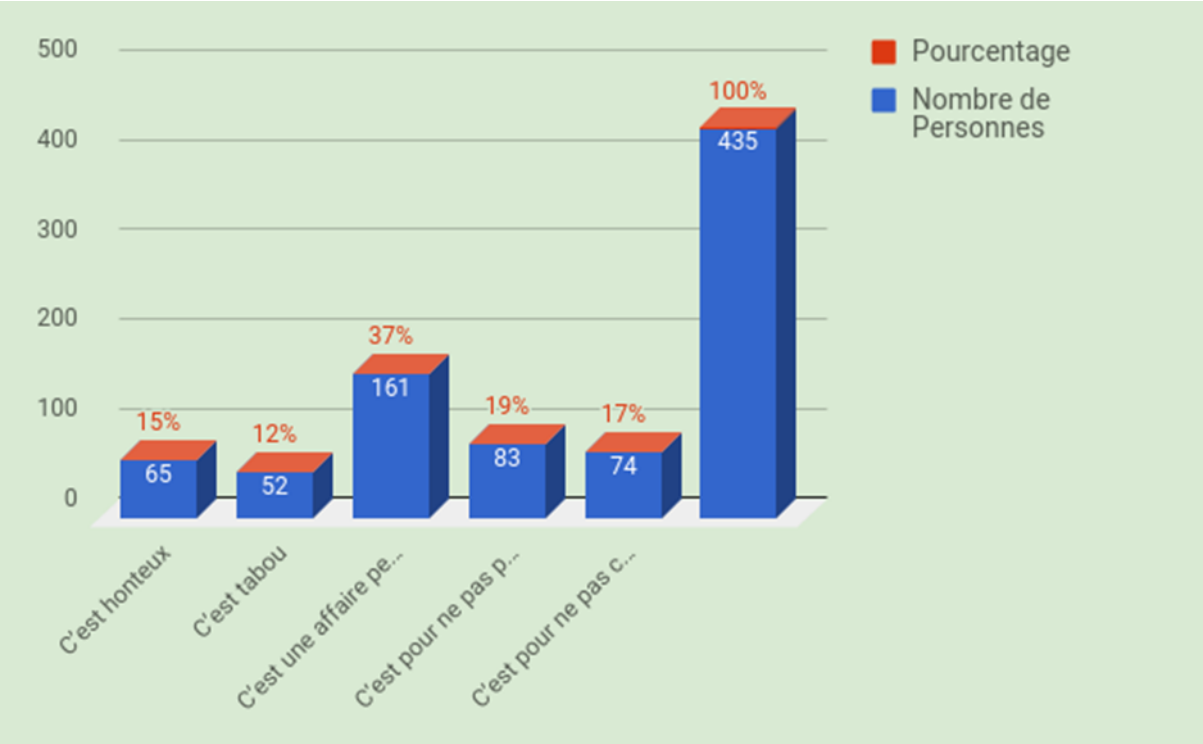
Il s'agit là d'un point que ne semble pas partager Soueid Ahmed FATMA UNICEF qui déclarent « Les études montrent que plus le niveau d'éducation de la mère est élevé et moins elle sera encline à pratiquer excision sur les enfants. Toutefois le fait de parler de médicalisation est une autre forme qui n'est pas d'actualité en Mauritanie et concerne plutôt d'autres pays car un grand travail a été mené et continu de l'être avec l'appui des sages-femmes et prestataires de sante. Suite à la déclaration des professionnelles de santé contre l'excision tous les postes de santé font partie des acteurs cibles pour passer le message pour promouvoir l'abandon de la pratique auprès des patients et patientes.

Par conséquent la Mauritanie n'est pas concernée par la médicalisation car les agents de santé sont des acteurs clés et fervents militants de la promotion de l'abandon car ils en connaissent les méfaits sur la sante des filles et des femmes. Notre expérience a d'ailleurs été partagée comme une bonne pratique dans la sous région de l'Afrique de l'Ouest »

f) Les raisons du mutisme des parents et des communautés face aux filles victimes des traumatismes liés a la pratique des MGF

Tableau Numéro : VI Les raisons du mutisme des parents et des communautés face aux filles victimes des traumatismes liés a la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
65	C'est honteux	15%
52	C'est tabou	12%
161	C'est une affaire personnelle à entourer de discrétion	37%
83	C'est pour ne pas pour créer des problèmes à l'exciseuse	19%
74	C'est pour ne pas créer des problèmes aux mères de famille	17%
435		100%



La lutte contre la pratique des MGF est rendue encore plus difficile à cause de la perception de la pratique et du silence qui l'entoure. Elle est perçue comme une affaire

personnelle relevant de la tradition et qui doit être entourée de discrétion ; il faut casser cette perception pour faire évoluer les mentalités. Les droits humains sont UNIVERSELS et ne sauraient être considérés comme des clauses qui n'ont rien à voir avec les pratiques prescrites par la diversité des traditions humaines. Par ailleurs, les populations ont encore des réticences à dénoncer les exciseuses traditionnelles suite aux drames survenus lors des mutilations.

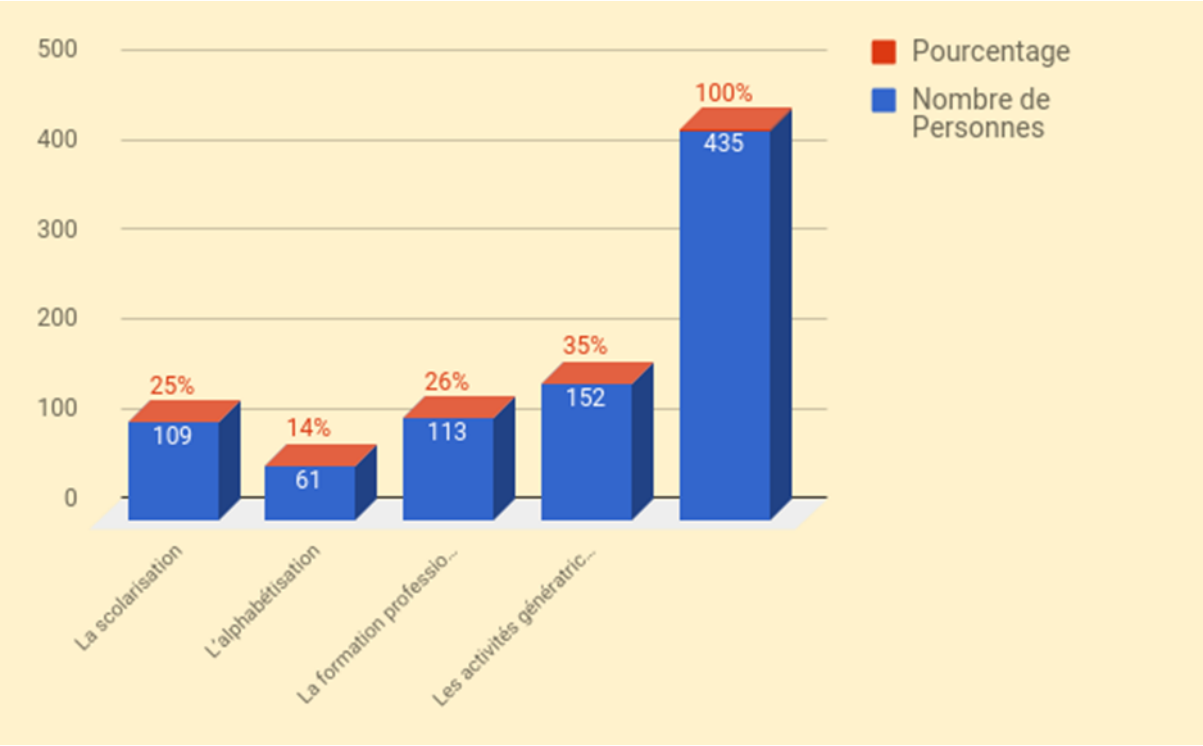
On note dans les milieux sanitaires en Mauritanie (régions) une forte présence d'agents issus des communautés présentes et avec lesquelles, ils ont des liens qui rendent difficiles la libération de la parole. La honte, la volonté de ne pas créer des problèmes aux exciseuses traditionnelles, la passivité et la complicité du personnel de santé, le mode de gestions des problèmes ayant à la sexualité. « Il m'est pratiquement impossible de dévoiler le secret de ma famille à la police » déclare Fatma mint Saleck.

Ainsi donc ce n'est pas la méconnaissance de lois qui empêche les familles des victimes des séquelles de la pratique des MGF de porter plainte. Ce sont les raisons d'ordre socioculturel (affaire personnelle relevant des traditions) mère ayant des fillettes.

g) Les moyens à mettre en œuvre pour casser la chaîne de transmission du savoir faire des exciseuses traditionnelles

Tableau Numéro : VII Les moyens à mettre en œuvre pour casser la chaîne de transmission du savoir faire des exciseuses traditionnelles

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
109	La scolarisation	25%
61	L'alphabétisation	14%
113	La formation professionnelle	26%
152	Les activités génératrices de revenus	35%
435		100%



Au sein des communautés culturelles mauritaniennes, la pratique des MGF est une fonction assignée aux femmes appartenant à la caste sociale des forgerons ou bien des cordonniers. Il y a donc un savoir et un savoir-faire qui se transmettent de génération en génération.

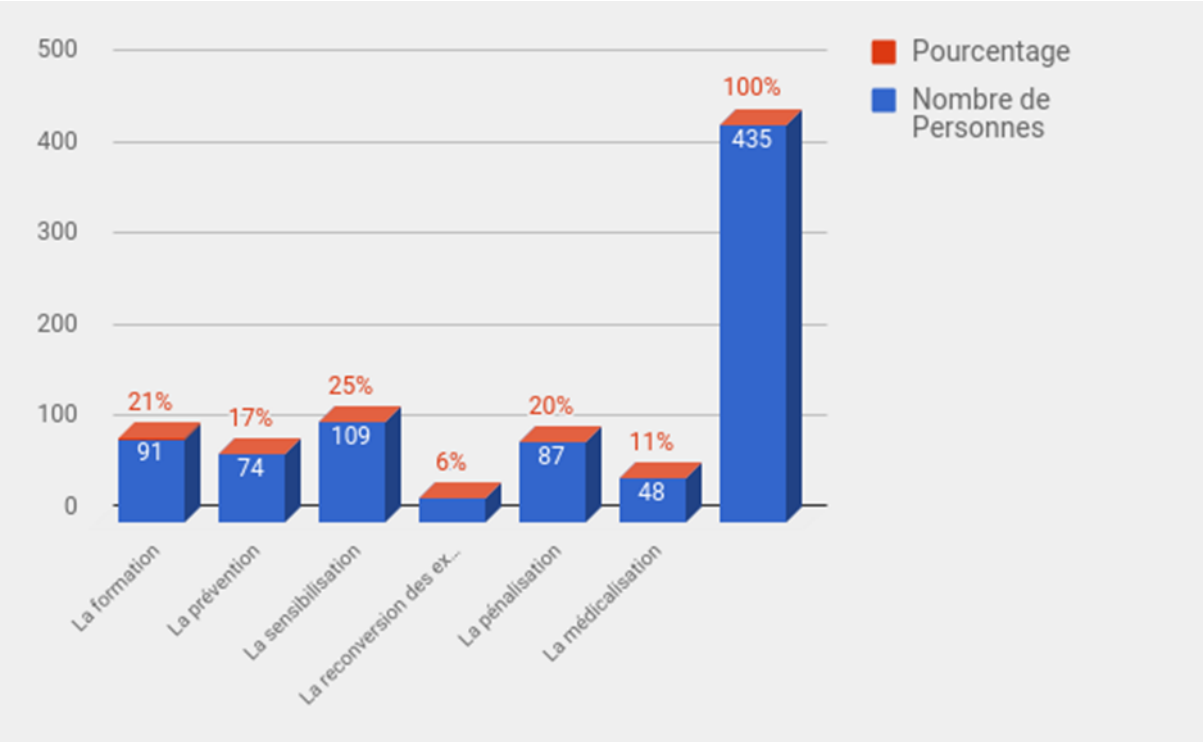
Il faut chercher par tous les moyens à casser ce mode de transmission de la connaissance par la scolarisation et l'alphabétisation des fillettes issues de ces milieux mais aussi et surtout autonomiser les exciseuses traditionnelles.
On peut leur donner une formation professionnelle qu'elles mènent des activités génératrices de revenus.

Dans aucune des régions, on a noté une exciseuse traditionnelle qui vit exclusivement de cette pratique. Elle vient comme un appoint pour aider à subvenir aux besoins de la famille. Il y a donc lieu d'explorer ces deux pistes (AMDH) pour mettre fin à cette pernicieuse chaîne de transmission d'un savoir et savoir-faire ayant des effets néfastes.

h) Les stratégies de lutte contre la pratique des MGF

Tableau Numéro : VIII Les stratégies de lutte contre la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
91	La formation	21%
74	La prévention	17%
109	La sensibilisation	25%
26	La reconversion des exciseuses traditionnelles	06%
87	La pénalisation	20%
48	La médicalisation	11%
435		100%



Les stratégies de lutte contre la pratique des MGF comportent toute panoplie de propositions qui mettent pénalisation en troisième position à savoir 20 % des opinions exprimées.

On ne saurait cependant passer sous silence cette surprenante et paradoxale proposition à savoir la médicalisation 11 % des opinions exprimées. Comment peut-on autoriser et légaliser une pratique attentatoire à la dignité de la femme comme une banale prestation sanitaire ?

C'est dire qu'il y a un entêtement et une volonté de la part de certains segments de la société de maintenir cette pratique. Les personnes qui ont recours à la médicalisation des MGF sont conscientes dangers liés à cette pratique. Ils ont les yeux ouverts et il va falloir sévir sans état d'âme. C'est la raison pour laquelle Cheikh DIENG affirme que « La pénalisation est l'unique solution coercitive devant de telles pratiques. Toute autre alternative peut être vouée à l'échec face à la mentalité mauritanienne pas trop réceptive de changements »

Ce point de vue loin de faire l'unanimité pousse à la prudence. Ainsi Ousmane Mamadou DIOP déclara « En attendant l'adoption d'une loi de répression, il faut sensibiliser à la mise en place d'un fonds pour la prise en charge des victimes et la création d'une brigade contre les violences basées sur le genre et créer ainsi les outils de sensibilisation et de plaidoyer au niveau national dans le cadre d'une synergie d'actions des différents acteurs intervenant dans le combat contre les MGF tout en amorçant l'harmonisation des instruments juridiques régionaux et internationaux ratifiés par la Mauritanie» déclare

Soueid Ahmed FATMA UNICEF est plus nuancée et affirme que« La pénalisation de la pratique ne doit venir qu'en dernier ressort lorsque la masse critique de personnes ayant abandonné dépasse celle qui refuse. Alors la loi permettrait d'aligner les récalcitrants à la pratique. Toutefois si on fait la loi sans avoir le maximum de personnes ayant abandonné la pratique, on aura alors l'effet inverse de la loi car la pratique se ferait dans la clandestinité et au détriment de la santé des filles car en cas de problème les parents n'iront pas au centre de sante de peur d'être incriminés. D'où l'importance de mener un travail de plaidoyer suivant une approche communautaire et tenant compte des problèmes et priorités des populations pour découler sur une adhésion entière des populations une fois conscientise sur les dégâts sanitaires de la pratique sur leurs enfants. D'où l'importance aussi de favoriser le dialogue intergénérationnel au sein de la communauté »

Elle propose une nouvelle approche, une intensification des campagnes de sensibilisation et la mobilisation de tous les acteurs de la société

« Il faut une approche holistique promouvant les droits et tenant compte des priorités et problèmes des populations pour une solution pérenne. Par conséquent les agents de santé, les religieux, les communicateurs traditionnels joueront un rôle clé pour promouvoir l'abandon. Utiliser lors des sensibilisations des sketchs, des poèmes, des chansons qui seront mieux ancres, compris et perçus au sein des populations » Soueid Ahmed FATMA UNICEF

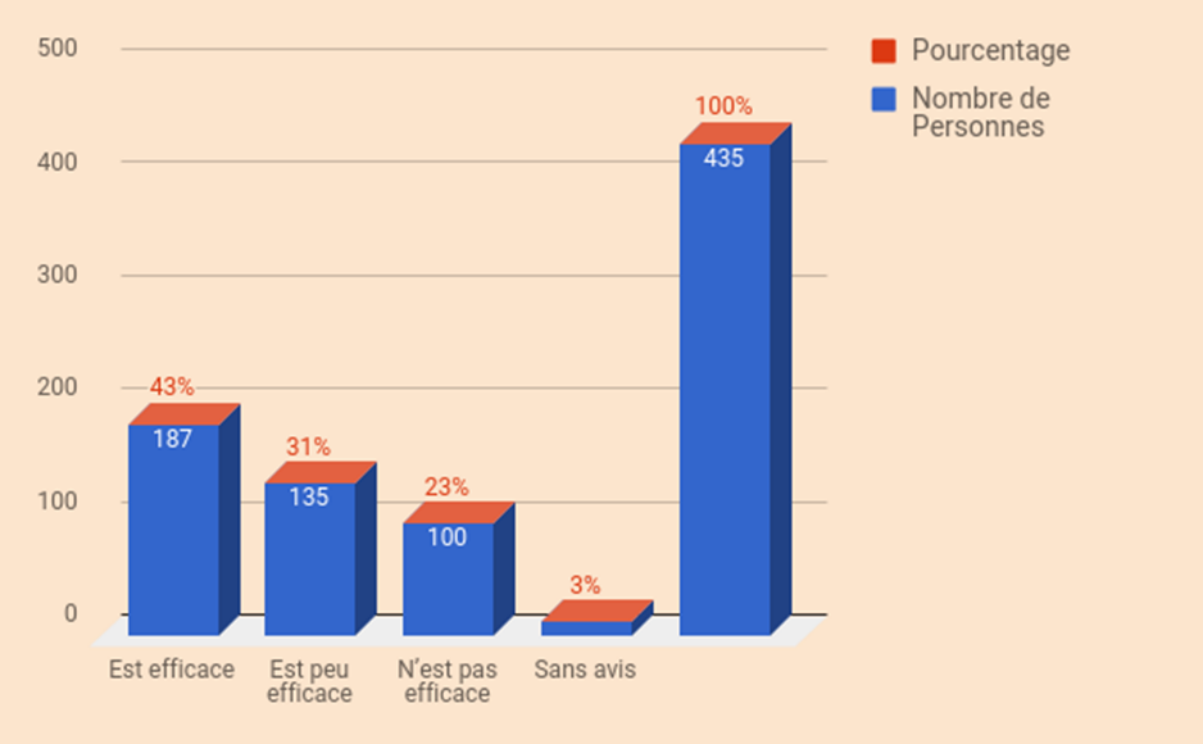
Ce point est très largement partagé par Dewel DIOP « Notre ONG a mené des campagnes de sensibilisation en se servant du module de l'ERMGF basée sur la contre argumentation culturelle. Les langues se délient mais nous avons un problème de ressources humaines qualifiées » Quant à Sawdatou LY représentante de l'antenne régionale du MASEF, elle tire la sonnette d'alarme sur la question des ressources financières et la non implication des acteurs médiatiques

« Nous menons des campagnes de sensibilisation contre la pratique des MGF en nous basant sur nos formations. Nous avons un problème de moyens et un manque de collaboration des radios publiques » C'est la raison pour laquelle Yandé SALL pense que « Les autorités doivent apporter de l'aide aux fillettes victimes des séquelles de la pratique des MGF. Cependant pour que cette aide la plus efficace possible, il faut qu'elle soit reliée avec un service rattaché à la Justice »

i) L'impact des compagnes de sensibilisation et des normes juridiques sur la pratique des MGF

Tableau Numéro : IX L'impact des compagnes de sensibilisation et des normes juridiques sur la pratique des MGF

Nombre de Personnes	Réponses obtenues	Pourcentage
187	Est efficace	43%
135	Est peu efficace	31%
100	N'est pas efficace	23%
13	Sans avis	03%
435		100%



Il y a eu de nombreuses études qui ont été menées par des ONGs pour dénoncer la pratique des MGF qui est tout à la fois un danger sanitaire, psychologique et une violation de la dignité et des droits de la femme. Il y a plusieurs ONGs qui luttent contre la pratique des MGF (voire la liste) mais sauf certaines d'elles occupent REELLEMENT le terrain.

« Il m'est très difficile suite à ces campagnes de sensibilisation en tant que père des fillettes de déclarer personnellement l'abandon de la pratique des MGF. Notre entourage garde le silence par rapport à cette question et notre Imam a critiqué les déclarations publiques d'abandon de cette pratique faites par un groupe de femmes » Siaka Soumaré

Il y a lieu d'attirer leur attention sur le fait que selon les opinions exprimées par les populations, les campagnes de sensibilisation ne sont pas efficaces. Il faut comprendre qu'elles ont un impact réduit (31 % et 23 %) sur le changement des attitudes et des comportements face aux MGF. La nature de ces campagnes et les outils de communication sont à revoir ou à améliorer.

Les arguments culturels avancés pour justifier la pratique des MGF

La femme mauritanienne, considérée comme la gardienne des valeurs morales doit avoir un comportement exemplaire aussi bien dans la société que dans la famille (fidélité au mari, disponibilité, obéissance et soumission) et c'est pour atteindre cet objectif que ces principales raisons que nous nommons **arguments culturels** ont été avancées.

La défense de l'honneur du groupe familial

Dans un milieu social où le prestige ainsi que la reconnaissance et la considération sociales dépendent de l'honneur, tous les faits et gestes sont strictement codifiés et surveillés. C'est ainsi que dès la petite enfance la jeune fille est soumise à une rigoureuse discipline culturelle destinée à domestiquer ses sentiments, ses désirs et couvrir son corps lui inculquant le sentiment de honte. Le corps de la femme est perçu comme le siège de la honte source du déshonneur. Dans un tel milieu socioculturel la domestication de l'appétit sexuel des femmes devient l'objet d'un enjeu capital.

La peur de perdre son honneur joue donc un rôle important dans la pratique des MGF au sein de la société mauritanienne et les autres arguments apparaissent comme un prolongement de la défense de l'honneur.

La préservation de la virginité

La préservation de la virginité est une préoccupation centrale des parents de la jeune fille et plus particulièrement de sa mère. Dès l'enfance la jeune fille est structurée pour éprouver de la honte. Pour ce faire les manières de parler, de s'asseoir, de rire et de s'habiller lui sont inculquées avec une extrême rigueur. On lui apprend aussi à ne pas extérioriser ses sentiments car le faire est interprété comme une absence de pudeur et vergogne. C'est dire que la discipline culturelle du corps de la femme est un souci constant même si les traditions de claustration vestimentaire sont inconnues. ***" Un accident "*** donc de préserver sa virginité jusqu'à cette étape cruciale et décisive qu'est le mariage.

Le jour du mariage, on attend avec impatience le verdict car il y va de l'honneur de la fille, de son groupe, de la survie de son ménage, ainsi que de la considération de son mari. En effet, la virginité a un coût. La jeune fille trouvée vierge lors du mariage est considérée comme une femme vertueuse qui confère de l'importance à la valeur de son corps. Mieux on chante pour elle une chanson qui fait l'apologie de la virginité et les éloges de la nouvelle mariée qui a su préserver sa virginité. Après la chanson, il y a les différents cadeaux de la part du mari, de ses amis, de la mère du mari et souvent des parents de la mariée. Mais ce qui est le plus important en ces moments solennels, c'est l'extrême valorisation de la mariée et de sa mère.

Le bouclier contre les plaisirs charnels

Une grossesse avant le mariage constitue l'un des actes les plus redoutés car le plus honteux. Dans une société à tradition orale comme la notre, la mémoire collective joue le rôle d'une bibliothèque. Les faits et gestes sont archivés et exprimés sous la forme de chanson. Tout acte honteux qui porte atteinte à l'honneur d'un individu et de sa famille reste inoubliable Les stratégies de lutte contre les grossesses avant le mariage passent par la préservation de la virginité

La pureté généalogique du sang

La cohésion du groupe ethnique, ainsi que la préservation des marqueurs culturels qui permettent de lire et de comprendre le fonctionnement de la société mauritanienne passent par le respect strict des stratégies matrimoniales endogamiques qui permettent de garantir la pureté généalogique du sang. La pratique de l'exogamie est fortement combattue parce qu'elle brouille le tissu social ainsi que les repères axiologiques.

En effet tout mélange de sang porte atteinte à la logique traditionnelle qui considère comme contraire à la nature. Les stratégies pour préserver la pureté généalogique du sang sont rigoureusement codifiées. C'est par la femme et le mariage consanguin que se perpétue la pureté généalogique du sang. " Un bouclage consanguin " est de rigueur pour atteindre cet objectif. Mieux on considère que l'excision confère à la femme certaines qualités morales : la fidélité au mari et la retenue.

La garantie de la fidélité conjugale

La pratique des MGF qui est censée domestiquer les plaisirs charnels et servir de bouclier contre la tentation est un moyen pour garantir la fidélité conjugale. La fidélité conjugale est un des piliers essentiels de la société patriarcale et du mythe de la pureté généalogique du sang. A ce titre, elle constitue une obsession pour les hommes et une nouvelle préoccupation pour les immigrés. La pratique des MGF instaure donc un climat de confiance et de sérénité pour l'époux ».

L'aptitude à préparer les repas

Cet argument bien que peu cité est tout de même à prendre en charge avec beaucoup d'intérêt car nous sommes dans des communautés culturelles où cette tâche revient aux femmes. Cette restriction porte atteinte aux futurs modes et mécanismes d'intégration des filles. Cet argument n'a rien a voir avec la religion et on ne peut donc parler de « souillure morale ». La notion d'impureté qui s'attache à cette restriction est exclusivement culturelle.

Un canon esthétique féminin

Une femme excisée n'est pas belle car elle ressemble à un garçon. Cette amputation la rend belle et renforce sa féminité. Le prestige social d'une femme ne repose pas uniquement sur le volume qu'elle occupe dans l'espace (gavage) mais aussi par la MGF.

La maîtrise de ses sentiments

Dans une société où la femme ne doit pas extérioriser ses sentiments en public parce que jugée très honteux, la pratique des MGF est une nécessité. Toute entorse de ce code culturel.

La descendance glorieuse

Dans toute société il y a des personnages illustres qui incarnent les modèles de conduite ainsi que l'idéal de bravoure. Dans une communauté en perpétuel combat contre l'hostilité de la nature les qualités telles que la bravoure, la témérité, la connaissance sont des vertus érigées en valeur absolue. Le destin d'un enfant est fortement dépendant des qualités morales de sa mère. Il s'agit d'une croyance profondément ancrée dans les mentalités.

Les vertus conjugales

Une femme non excisée ne peut plaire à son mari. Il faut entendre par cette sentence qu'une femme excisée est plus attrayante sexuellement pour un homme. Cette fausse perception témoigne du degré de conditionnement culturel des femmes qui doivent faire abstraction de leur propre personne pour plaire aux hommes. Cet argument prend toute son ampleur dans un cadre social marqué par le phénomène des " vieilles filles " et la montée de la polygamie. Compte tenu des critères de sélection du futur conjoint beaucoup de filles ne parviennent pas à se marier. Le vocable vertus conjugales renferme des qualités physiques et personnelles (charme), ainsi que des qualités morales (fidélité) et un savoir être et faire destiner à plaire au mari.

Il ressort de tous ces arguments que la pratique des mutilations génitales féminines est essentiellement perçue comme un bouclier contre les comportements déviants qui sont jugés honteux et qui portent atteinte à l'honneur du groupe familial. Il faut noter que ces arguments ne sont que des préjugés sans fondement et ne résistent pas à l'assaut des contre arguments culturels.

Un réflexion approfondie et régulière sur la collecte des arguments culturels qui justifient et légitiment la pratique des MGF, sur les raisons de la persistance de la pratique des MGF, sur le pourquoi du non recours aux mécanismes juridiques de protection des droits de la femme, sur les raisons qui poussent les familles et les communautés à garder le silence face aux cas des filles victimes des séquelles de la

pratique des MGF et enfin sur les stratégies de lutte qui semblent être les plus opérationnelles pour une éradication des MGF doit être encouragée.

Il ne faut pas se voiler la face et reconnaitre que malgré la multiplicité des études et des formations et des campagnes de sensibilisation, on observe tout de même une persistance de la pratique des MGF en Mauritanie. Une approche sociologique permet de collecter, d'observer et analyser et cerner la signification de ces traditions dans une société où les représentations culturelles sont déterminantes dans la perception d'un individu.

Le corpus des nouveaux arguments culturels

Ηαδδααδε σεερνδατα σιφα δεββο ε γορκο
La pratique de la MGF confère au Genre sa spécificité

La pratique des MGF constitue un moyen pour marquer une frontière entre les genres. Elle permet donc une classification des statuts et des rôles ainsi que des attentes liées à cette appartenance. Dans un monde où toutes nos valeurs et traditions sont en voie de déperdition et que les hommes et les femmes se ressemblent, la pratique des MGF constitue une frontière et une marque distinctive entre les Genres. En effet la mondialisation et les profondes mutations sociales ont eu un impact sur le vestimentaire et l'esthétique des jeunes filles. Si on ne peut pas empêcher les similitudes vestimentaires d'avec les garçons, on peut au moins les empêcher de se masculiniser.

Ταωδι συκααπα ρεωπα μβατι ποορνααδε τυβααφι χααψα καδδυγολ ωονο κοψ εγγυδε
Le fait que les filles portent des pantalons traditionnels atteste du recul de la féminité

La pratique de MGF a des vertus parmi lesquelles renforcer la féminité. Le fait de ne la pratiquer atténue ce sentiment, pervertit le comportement de la jeune fille. Un des signes de manifestation de ce travestissement est le port du pantalon traditionnel réservé aux hommes par les filles. Il n'y a aucun doute que sans la pratique des MGF les attributs masculins et féminins véhiculés par nos codes culturels vont disparaître. « Nder galle non ko gorko duhoro tuuba ».

Νδυυζο δογδυ ε ζι φυτβαλααφι ινα βοννα μβοομβααγυ
La pratique du sport altère la virginité

Ne pas interdire aux jeunes filles, la pratique du sport porte atteinte à sa virginité et à sa féminité. Une fille peut-être de bonne moralité et être victime de la pratique du sport. Les lieux destinés à faire le sport sont des espaces réservés exclusivement aux hommes. Les tenues portées par les jeunes filles qui pratiquent le sport sont soient peu fonctionnelles ou contraires aux bonnes mœurs.

Αδααφι μαβαψλιιμα νο σορβα ωοοδνο νδε α νανατα ο φεργιτιιμα
La perte de nos traditions entraîne la fréquence des grossesses hors mariage

La perte des valeurs et le non respect des traditions entraînent une recrudescence des grossesses en dehors des liens du mariage. Au moment où il y avait un respect des codes culturels concernant l'apprentissage sentimental, on n'entendait jamais de telles histoires. Le couplage de la perte des traditions d'avec l'arrêt de la pratique des MGF serait une source de traumatismes et de malheurs pour les familles.

Σο δεββο ηαδδαακι ωοντατατα κο σοννδυ
Une fille non mutilée devient un oiseau

Une fille non excisée ressemble ou devient un oiseau c'est-à-dire un être instable et frivole. Cet argument culturel est à articuler à ce proverbe qui stipule qu'il est plus facile de surveiller un champ fixe contre les oiseaux qu'un champ mobile qui va à la quête des oiseaux. Autrement la fille qui va à la quête des garçons devient ingérable et ne pas avoir honte, ce principe régulateur des conduites sociales et puissant bouclier contre les multiples tentations dans une société où une file ne doit pas extérioriser ses sentiments en public.

Σα νανι φεργιτιμ φεργιτιμα ωαζιζυμ κο ηαδδαακα
Chaque jour avec son cortège de grossesses hors mariage

Si tu entends a chaque fois, grossesse en dehors des liens du mariage, grossesse en dehors, saches que tu as à faire à des jeunes filles non mutilées. La remise en question de la pratique des MGF engendre obligatoirement une cascade de grossesses en dehors des liens du mariage et une simplification des procédures du mariage. Cette simplification qui fait perdre à la nouvelle mariée est une forme de sanction découlant de la perte de la virginité. Cette sanction douloureuse reste profondément ancrée dans les mémoires collectives.

Ποζζε φιβινιργολ ααψνι μβααμβααγυ
Les pilules contraceptives entraînent la perte de la virginité

La prise de conscience des effets des pilules contraceptives par les jeunes adolescentes est une source de déperdition de la virginité. La disparition de la peur d'avoir un enfant en dehors est une incitation à la dépravation des mœurs. La pratique des MGF est un moyen pour atténuer le recours à ce genre de pilules car la fille exerce un contrôle et une maîtrise des plaisirs charnels.

Σα ωι ϖιψε ηαδδεταακε α ρυθιιμα λενψολ
Le fait de ne pas mutiler sa fille est un signe de non appartenance à la communauté

Ne pas mutiler sa fille constitue une mutilation de son identité culturelle et de son appartenance communautaire. La pratique des MGF renforce le sentiment

d'appartenance à une communauté. Le fait de ne pas respecter les codes culturels d'un groupe social entraîne l'indexation et la stigmatisation.

Σα ναννι ρεωι ζο, ωιρτιμα ζι ινα σιννδονδιρι ε συκααπε ωορπε ο ηαδδαακι
Si tu entends elle est tout le temps avec les garçons, saches qu'elle n'a pas été mutilée

Si tu entends de genre d'accusations à l'endroit d'une fille à savoir un excès de mobilité et toujours en compagnie des garçons, saches qu'il s'agit d'une fille non mutilée. La pratique des MGF met une jeune fille à l'abri de cette mobilité incessante dans l'espace source d'indexation et de stigmatisation.

Σο γορκο δυηιιμα ψο δεββο ηαδδο
Si un homme doit être circoncis, la fille doit être mutilée

Si un homme doit être circoncis une femme doit être mutilée pour instaurer un équilibre et une différenciation des signes spécifiques au genre. Un homme qui n'est pas circoncis n'est pas apte à égorger un mouton et une fille non mutilée n'est pas apte à préparer les repas. Le clitoris est un signe d'impureté qui marginalise une femme.

Σα ωι πιψε ηαδδεταακε, ταανιβρααπε μα νγοτανμα φαωααρε
Si tu refuses de mutiler ta fille tu auras de petits-enfants à ta charge

Le fait de refuser de mutiler sa fille va entraîner inéluctablement une pléthore de petits-enfants à entretenir. Cette multiplicité de grossesses en dehors du mariage est une des formes de honte la plus élevée. Dans ce cas de figure la fille est appelée « Doondido gacce » c'est-à-dire « celle qui porte la honte ». Un enfant avec un père inconnu est une honte sociale pour la famille et le clan

Σα ωι πιψε ηαδδεταακε σο μαωνι νγοντα γαψνααακο
Si tu refuses de mutiler ta fille, tu deviendras un berger

Si tu refuses de mutiler la fille, tu deviendras sans aucun doute un berger. Au lieu de s'occuper des tâches sociales valorisantes et utiles, celle qui a renoncé à cette pratique passera tout son temps à surveiller et à orienter sa fille.

Σα νανι ψαθνε ωελ διλλε κεεωι δαμβιτι σεερα ο ηαδδαακι
Si tu entends que les cérémonies de mariage ont été grandioses et suivies subitement de divorce, c'est que la fille n'était pas mutilée

Si tu entends les gens dire que les cérémonies de son mariage furent grandioses mais aussitôt suivies de divorce, c'est que la fille n'était pas vierge. La perte de la virginité est une entorse aux codes de bonnes mœurs et génère une grande frustration chez le nouveau marié. Cette frustration est compliquée par les archétypes de la société patriarcale.

Δεββο μο ηαδδαακι ωαψκονο συυδι νδυ αλα βααφαλ
Une fille non mutilée ressemble à un domicile sans une porte

La pratique des MGF apparait comme un précieux coffre pour la virginité pour garder intact la virginité de la jeune fille. Une maison sans porte est un couloir où tout peut se produire. Il est donc nécessaire de se munir d'une porte pour sécuriser la maison et aussi pour filtrer et contrôler toutes les personnes qui y entrent. La surveillance de la sexualité des jeunes filles ainsi que la discipline de leur corps constituent une préoccupation essentielle de la mère.

Μβομβααγυ κο χυζααρι
La virginité doit être préservée, car elle est de l'or que seule la mutilation peut garantir la perte

Il n y a rien de plus précieux pour une femme que la préservation de sa virginité. Elle est un bien précieux qui le permet de se valoriser auprès de son mari. Tu peux tout me reprocher sauf le fait de ne m'avoir pas trouve une jeune fille vierge est la plus acclamation que peut une femme mariée. Elle est aussi un moyen de rappeler le mari à l'ordre face à une éventuelle négligence ou à un manquement. La virginité est un joyau pour la fille et un signe de bonne moralité.

Ψοντα φοονι ο καωολ ναφατα αλα νον μο ηαδδαακι ο
Le fait d'attacher les filles ne sert à rien, à plus forte raison celles qui ne sont pas mutilées

Le fait d'attacher les filles de cette nouvelle génération ne sert plus à rien contre les multiples sources de tentations. Alors, imaginer comment peut-on mettre à l'abri les jeunes filles qui n'ont pas été mutilées. Toute invitation à l'abandon de la pratique des MGF est synonyme d'invitation à la perturbation des repères et des déterminants socioculturels qui conditionnent le respect des normes.

Les campagnes de sensibilisation contre la pratique des MGF a touché plusieurs segments de la société. A travers ces arguments culturels, on ressent l'ampleur de la riposte des conservateurs de maintenir la pratique des MGF en amplifiant la peur d'avoir une descendance illégitime.

Le temps imparti pour mener cette prospection ne permet pas l'élaboration des contre arguments culturels. En effet, cette élaboration suppose deux temps, une phase de réflexion pour élaborer des contre arguments et une phase pour tester sur le terrain leur degré de pertinence et de recevabilité par les populations. C'est la raison pour laquelle cette forte recommandation a été à l'AMDH à savoir un Atelier pour finaliser un Corpus de sensibilisation basé sur les contre arguments culturels.(Traduction dans toutes les langues nationales

La dimension pédagogique des contre arguments culturels

Le débat mené par les membres de l'ERMGF sur les contre arguments culturels lors des baptêmes constitue l'une des réussites de cette campagne de sensibilisation. Ce fut un intense moment d'échanges avec les populations et surtout une chance mettre la main sur beaucoup de monde. Par ailleurs, la dimension pédagogique des contre arguments culturels a fait son effet grâce au groupe de rappeurs que nous avions sensibilisé et qui ont accepté de chanter les conter arguments culturels devant un public jeune fortement émerveillé et qui ont entendu pour la première fois parler cette pratique. Le refrain des jeunes filles sur les méfaits de la pratique des mutilations génitales féminines a fascine tout le public.

C'est dire la toute grande importance des artistes et plus particulièrement des groupes de rappeurs dans les campagnes de sensibilisation contre les pratiques traditionnelles néfastes. Le fait de chanter en français et dans toutes autres langues nationales ont séduit les autorités locales qui n'étaient pas habituées à ce genre de comportements. La forte adhésion des femmes aux stratégies culturelles luttes contre le MGF notamment les écolières, les lycéennes et les étudiantes. Une nouvelle génération de jeunes filles sensibilisées aux dangers des mutilations génitales féminines est entrain de naître en Mauritanie et ce contrairement à leur qui n'ont jamais été sensibilisées sur les méfaits de cette dite pratique.

L'engagement des directeurs des écoles et du corps enseignant pour sensibiliser permettront ont permis de mobiliser les lycéennes et les écolières s'est traduit par des déclarations dans les quelles, ils ont surtout attiré leur attention sur le fait que les femmes doivent être les premières à se battre contre toutes les formes de pratiques traditionnelles néfastes. Mieux que cette génération instruite doive jouer un rôle important dans la lutte contre les mutilations génitales féminines d'où sa très grande responsabilité.

Enfin, la contre argumentation s'articule autour des concepts qui incitent à la réflexion. La pertinence et le poids des contre argumentation culturelle est due au fait qu'elle découle de l'observation rigoureuse de la réalité et du vécu quotidien des populations mauritaniennes. Éduquer en faisant passer un message qui ne heurte pas les mentalités, sensibiliser en faisant rire, éveiller et amener les groupes cibles à se poser des questions mieux à adhérer et à s'approprier le discours pour modifier les comportements tel est le credo de l'Équipe de Recherches sur les Mutilations Génitales Féminines.

Ainsi par ses multiples aspects, la théorie de la contre argumentation culturelle est un moyen pour contourner la caractère tabou de toutes les questions relatives à la sexualité. Elle permet de combattre l'ignorance et de perturber l'édifice de justification et de légitimation de la pratique des mutilations génitales féminines Elle installe le doute et stimule la réflexion face à des arguments culturels qui ne laissent la place à aucune forme de remise en question car formulés et présentés comme des vérités certaines et immuables. Ce corpus ethnographique qui contient les contre arguments culturels est provisoire quand on sait que la lutte contre les mutilations

génitales féminines continue et que ce corpus s'enrichit avec le dit combat pour le respect des droits de la femme.

Le sens de l'honneur est profondément ancré dans les mentalités d'où cette fierté et cet amour propre qui souvent frisent le ridicule. Il s'agit d'attirer l'attention des populations et plus particulièrement celle des femmes sur le fait que l'excision n'empêche nullement le déshonneur et cet argument peut-être illustré par les nouvelles conduites sociales. ***"Hors normes "*** qui ont émergé au cours des trois dernières décennies de sécheresse qui ont entraîné la raréfaction des ressources halieutiques et agropastorales principales sources de revenus des populations mauritaniennes.

L'excision n'est pas une solution contre les grossesses hors des liens du mariage

Les grossesses avant le mariage bien que très fortement reprouvées existent tout de même. Il arrive même qu'une fille qui ait eu « ***un accident*** » selon l'expression couramment utilisée par les populations parvient quelques années plus tard à se marier. Il apparaît de plus en plus évident que l'excision n'est pas ce prétendu puissant bouclier contre le plaisir charnel. La peur de la honte liée à une grossesse avant le mariage a été fortement atténué par les méthodes contraceptives modernes. Il convient cependant de souligner que tout acte commis à une période de la vie et qui est non conforme aux normes de conduites morales et religieuses constitue un obstacle de taille pour le mariage.

L'excision ne peut apprivoiser les désirs

Le comportement actuel de la femme *diwo* (femme divorcée) est un argument de poids pour démontrer qu'il n'y a pas une relation logique entre la conduite morale et le fait d'être excisé. En effet, on a observé un nouveau phénomène de femmes divorcées qui se transforment en célibataires endurcies et qui de ce fait deviennent fortement courtisées.

La pureté généalogique du sang est un mythe

Le souci de pureté est une préoccupation essentielle au sein de cette communauté où tout récit généalogique pris dans la lignée censée être la plus pure. ET pourtant " Il n'y a pas de généalogie sans brisure " affirmait le professeur Oumar Bâ qui est un ardent défenseur de nos valeurs socioculturelles IL considère que toute famille a quelque part un élément qui constitue une tache.

Chaque enfant suit son destin

La croyance au fait que la pratique des MGF garantit une descendance glorieuse ne résiste pas à une analyse critique. La primauté des valeurs matérielles a fortement perturbé la notion de gloire. Aujourd'hui, le plus glorieux c'est le plus nanti et tout le monde ne parle que de ses faits et gestes. « Les actes glorieux ne sont plus les actes glorieux d'aujourd'hui. Le glorieux est entaché d'une forte connotation financière et matérielle » affirme Babacar DIOUF[1]. Ce beau constat est un appel à la raison et au son sens.

Les mecquoises prient et font le pèlerinage pourtant elles ne sont pas excisées

Le poids de la religion dans les conduites et les pratiques sociales est très important. La Mecque est perçue comme un lieu où se manifeste l'esprit de la Charia Islamique Une grande majorité des femmes interrogées ignorent que la pratique de l'excision n'est pas en vigueur en Arabie Saoudite. Le lieu saint exerce une telle fascination sur l'imaginaire populaire des mauritaniens que la vulgarisation de cette idée risque d'ébranler bien des convictions bien ancrées, il faut aussi souligner que la plupart des marabouts n'ont pas une grande culture générale.

Ils ignorent le plus souvent cette réalité et s'enferment donc dans une interprétation littérale des Hadiths. Il ne vient à l'esprit de personne de dire que les femmes wolofs sont inaptes à la prière parce qu'elles ne sont pas excisées. Dans les clauses qui fixent le mariage entre un musulman et une femme appartenant " aux gens du livre ", il n'y a aucune référence à l'excision. Il faut donc insister sur cet argument pour infléchir les conduites sociales.

Le statut de la femme divorcée ou la diwo

L'observation rigoureuse du vécu quotidien des populations laisse apparaître beaucoup de failles quant à l'argument culturel véhiculant l'idée selon laquelle une femme excisée ***" reste tranquille " " Haddinnde ina δεεξνα debbo ".*** Cet argument ne résiste pas face à la réalité.
En effet, non seulement le fait de préserver la virginité jusqu'au mariage ne saurait être une garantie de fidélité conjugale dans le futur. Mieux le comportement actuel de la ***diwo*** (une femme divorcée et qui est à la recherche d'un nouveau mari) prouve la caducité d'un tel argument.

Le libertinage sexuel auquel se livre la ***diwo*** de manière voilée mais très perceptible par la collectivité est un argument de taille dans la lutte contre les mutilations génitales féminines En effet, on voit bien que malgré la modestie sexuelle censée être obtenue, le désir de s'enrichir et de paraître peuvent bien réveiller un instinct sexuel que l'on croyait apprivoisé et endormi par l'excision.

[1] Diouf (B) – Le témoin N° 551 du 9 mars 2001 – page 2

Le fait d'exciser une fille déjà consciente ressemble à un viol

Le fait d'exciser une fille déjà consciente est très gênant et elle ressemble à une forme de persécution de la jeune fille dont toute la discipline culturelle du corps consiste à dire que ses parties intimes doivent être touchées que par son futur époux. Il convient de souligner que Ξεεωααδε signifie viol et le viol est perçu au sein de la société Haalpulaar comme une transgression d'un interdit qui porte à l'honneur et la dignité de la femme. Le viol est perçu une blessure qui ne cicatrise jamais « Ξεεωυψα κο υυρε νδε σελλατα€≈ mais aussi comme la porte d'entrée du désordre au sein d'un groupe ethnique en ce sens qu'elle perturbe les stratégies matrimoniales. La mutilation génitale féminine entraîne une souffrance morale et émotionnelle car elle est vécue comme un honte qui porte atteinte à l'honneur et la dignité de la fille comme le clame cet émouvant et pertinent contre argument culturel élaboré par cette jeune adolescente de Kaédi "Ξεεωααδε δεββο κο ηερσιννδε ζυμ€≈.

Le philosophie des la contre argumentation culturelle

Identifier les mécanismes de protection des droits de l'homme dans la société Haalpulaar en interrogeant le patrimoine culturel. Cette étape est destinée au recueil et à la collecte des proverbes, des dictons, des sentences et des assertions ayant trait aux droits de l'homme

Recenser les différents arguments culturels justifiant certaines pratiques ou violences contre les enfants et les femmes et qui peuvent être considérées comme des violations des droits de la personne humaine.

Observer les pratiques considérées comme des violations des droits humains et recueillir les témoignages auprès des victimes et les amener à oser témoigner en public sur les préjudices subis

Exalter le sens de la dignité de l'honneur et de la considération due à toute personne en se basant sur les valeurs structurantes de la personnalité africaine.

Élaborer des Contre Arguments Culturels Elaborer des conte arguments culturels qui condamnent, dénoncent et en même temps qui revalorisent toutes les procédures de protections de droit de la personne humaine. Cela suppose de prendre le soin de voir comment le sujet traité est perçu dans l'imaginaire populaire des populations. Ce principe de précaution est du au fait que chaque culture a des canons précis pour véhiculer et traiter les informations.

Tester les différents contre arguments culturels auprès des groupes cibles Ce test permettra de savoir le degré de réceptivité et d'adhésion des populations par rapport aux contre argumentations élaborés. Mieux ce test permet de savoir le seuil de tolérance des énoncés et du contenu par les populations.

Quatrième Partie : Synthèse et Discussion des principaux résultats

Les raisons de la persistance de la pratique des MGF

Une réflexion approfondie sur les raisons de la persistance de la pratique des MGF au sein de ces trois régions permet de mieux identifier les nœuds de résistance et les réponses appropriés pour l'éradiquer. Il vient avant tout de souligner la nature de questions et des moyens utilisés pour la justifier et la légitimer. La pratique des MGF est un sujet tabou qui est considérée comme « une affaire des femmes » mieux comme « une affaire personnelle relevant de la tradition » et qui « doit être entourée par une discrétion ». Cet aspect donne à la pratique MGF une dimension visible et difficile à cerner même pour les chercheurs.

Les termes utilisés pour nommer la pratique des MGF n'ont rien à voir avec la pratique. Le terme "Hadaade" signifie littéralement « porter un pagne ». C'est dire le travail de réflexion nécessaire pour débusquer ces MOTS et dévoiler leur signification culturelle. Ce lavage imagé s'accompagne d'une discrétion qui fait que les dramatiques liés à cette pratique sont étouffées. Un tel état de fait laisse croire que cette pratique millénaire n4est pas dangereuse ; Par ailleurs, les populations se servent de leurs propres ressources culturelles que sont les proverbes, les dictons, les maximes, sentences et les chansons pour véhiculer les arguments culturels qui justifient et légitiment cette pratique.

Il s'agit d'un canon traditionnel de communication extrêmement efficace. Ils sont véhiculés dans les langues nationales et sont accessibles et opérationnels. Certains d'entre eux bien que grossiers ou ayant un relent peu recommandé par la religion continuent encore d'exercer une très forte fascination dans l'imaginaire des populations. Nous avons collecté tout un arsenal d'arguments culturels où se mêlent sentiment d'appartenance, sentiment de fierté religieuses et peur. Cette peur qui est amplifiée et instrumentalisée par les partisans du maintien de la pratique des MGF *(voir le Corpus des nouveaux corpus des arguments culturels*) ainsi formulés « Si tu refuses de mutiler ta fille tu auras de petits-enfants à ta charge » « Si tu refuses de mutiler ta fille, tu deviendras un berger.

On se sert des transformations sociales et de l'impact de la mondialisation sur le vécu quotidien des jeunes filles et des adolescentes pour hisser la peur d'avoir un enfant en dehors des liens du mariage à un niveau qui dépasse l'entendement. On ne saurait terminer cette réflexion sans faire allusion à la responsabilité des hommes dans la persistance de cette pratique. « Il y a une telle demande en mariage de filles vierges » et « une telle exigence de virginité » pour ne pas perdre ses droits coutumiers que les mères des fillettes n'ont comme solution que la mutilation génitale féminine. Une sensibilisation du genre masculin s'impose. Exiger cette question comme une caution morale et source de fidélité conjugale est à déconstruire.

« Il est vrai que différents efforts ont été déployés par les autorités, les Organisations de la Société Civile et les partenaires au développement. Il reste encore beaucoup à faire tellement cette pratique est fortement ancrée au niveau de toutes les couches des populations et au sein de toutes les composantes nationales. La contre argumentation culturelle est un mode de sensibilisation populaire s'adressant à la fois aux jeunes et à leurs parents, aux responsables des média et aux personnels du secteur public et privé constitue un système complet de lutte contre cette pratique.

Il convient d'élargir les cibles à viser en incluant les professionnels de la santé et les exciseuses. Il faut toujours veiller à ce que les États riverains et aux populations appartenant aux mêmes ethnies prennent des dispositions en même temps » Pr. Cheikh Saad Bouh KAMARA. Autrement dit Toute campagne qui ne fait pas recours aux langues des populations bénéficiaires mure vers l'échec »

Il faut rajouter aux raisons de la persistance de la pratique des MGF en Mauritanie Le peu d'implication des médecins et du personnel de la santé en général et du rejet du Projet de loi criminalisant la pratique des MGF. « Je ne reconnais que les médecins ont joué un rôle capital dans la promulgation de la Fatwa ce qui est regrettable, c'est que nous avons été marginalisés après cette déclaration » déclare Docteur Ousmane KANE

Quant au au sociologue Sidaty Abdel WAHAB, il souligne que « La question des MGF est un sujet sensible pour tous les parlementaires. Certes leur déclaration constitue une avancée mais malheureusement, elle n'a pas été accueillie avec la mobilisation et l'enthousiasme faute d'un déficit de communication. Cependant un État de droit doit protéger les populations contre toutes les formes de revendications identitaires meurtrières mais en attendant, il faut investir la citadelle culture »

Enfin, il ne faut pas perdre de que de vue que le genre est une construction sociable et à ce tire, cette construction participe de la justification et de légitimation de toutes les formes de discriminations et de violences faites aux femmes. Elle véhicule une image de la femme pleine de stéréotypes qui rendent difficile le combat pour l'égalité des genres qui est incompatible avec les pratiques traditionnelles néfastes

La participation des femmes

La participation des femmes aux réunions des quartiers pour traiter des questions ayant trait aux pratiques traditionnelles néfastes et plus particulièrement aux MGF reste très faible. La plupart des femmes ne se déplace que lors des campagnes de sensibilisation et le plus souvent se cantonnent à écouter les messages. « Cette absence de participation fait de ces femmes de simples spectatrices. On n'aurait pu leur demander avant de venir de réfléchir sur le thème de la rencontre et de se préparer à donner leur point de vue ». La participation des femmes aux réunions des quartiers reste très largement tributaire des informations qui ont été disponibilisées en amont leur permettant d'avoir une connaissance de la question et de ces enjeux.

Le nombre de femmes qui connaissent les dangers multiples de la pratique des MGF (52%) du fait qu'elle constitue une violation des droits de la femme (11%) et qui se préparent à sa future pénalisation (24%) montrent pourquoi cette participation reste faible. Cette faiblesse est aussi amplifiée par ce genre de propos souvent relayés par les Imams conservateurs « Une femme ferait mieux de se mobiliser pour des questions au profit de l'intérêt général en conformité avec les traditions religieuses.

La pratique des MGF n'étant pas bannie au temps du Prophète, je vois mal comment peut-on s'insurger contre elle et décréter une Fatwa pour plaire aux autorités et aux militants des droits de la femme. Le rejet du Projet de loi criminalisant la pratique des MGF porte un coup d'arrêt aux prétentions de ces Imams qui sont prêts à tout cautionner » affirme Imam Amadou BA

Ces propos montrent clairement l'hostilité de cet Imam à la Fatwa qui condamne la pratique des MGF en Mauritanie. Il se réfère à une tradition religieuse qui fait du silence du Prophète, un acquiescement et oublie son invitation à un effort de réflexion concernant les sujets importants pour la collectivité. Il interdit de manière voilée la participation des femmes aux réunions de quartiers ayant trait à la pratique des MGF et enfin, il s'acharne contre les Imams ouverts d'esprit et progressistes.

La banalisation de ce genre de propos et la marginalisation des Imams de cette mouvance constituent un réel handicap, pour la lutte contre les MGF. Il va falloir établir un dialogue constructif et sincère avec les Imams conservateurs pour trouver des solutions conformes au respect des droits de la femme. Il ne sert à rien de faire semblant de les ignorer quand on sait la nature des liens culturels entre l'Imam et sa communauté. Il est considéré comme une référence et le fait d'obéir à son discours un signe de la foi.

Les besoins des filles

Les fillettes victimes des séquelles de la pratique des MGF ont besoin d'un soutien psychologique, sanitaire et d'un accompagnement juridique. La question ne réside pas à ce niveau de la nature du soutien à apporter mais dans la difficulté d'accéder à ce genre d'informations.

En effet pour de multiples raisons socioculturelles, les autorités judiciaires sont rarement mises au courant. Il s'agit nous dit-on d'une affaire personnelle, familiale et relevant de la tradition. Il y a tout un protocole entouré de discrétion pour trouver une solution en protégeant la mère de la fillette et l'exciseuse traditionnelle. Les cas avérés de fillettes victimes des séquelles de la pratique des MGF ont été rendues publiques grâce à l'action des ONGs (AMDH, Ongactions et AFCF) et des responsables des antennes régionales de l'ERMGF (mettre absence ici cas avérés de poursuites et absence soutien).

Il y a donc lieu de mener des campagnes de sensibilisation auprès des mères des fillettes pour briser le silence qui entoure ces drames. Certes, il n'y a pas une loi criminalisant de manière spécifique la pratique des MGF (propos de Yakhaare et de Salma) mais, il est possible à partir de la DUDH et des Conventions qui protègent les droits des fillettes et des femmes de mener des actions en justice. Il y a à ce niveau un manque manifeste de volonté politique des autorités pour sanctionner les mères des fillettes ainsi que les exciseuses traditionnelles. La peur d'avoir un enfant en dehors des liens du mariage ne doit pas et ne saurait justifier cette pratique attentatoire à la dignité de la femme. Il y a donc lieu de mener les campagnes de sensibilisation auprès des mères des fillettes **(voire entretien Pr Kamara).**

Par ailleurs le mode de traitement non professionnel des fillettes victimes de la pratique des MGF par les journalistes ne suscite qu'une indignation. Le volet violation des droits de la personne humaine avec des articles à l'appui est absent disons n'y apparait pas. Il faut aller au-delà des indignations, études condamnations d'ordre moral pour statuer de manière claire et sans équivoque sur le manifeste de la violation de la dignité humaine. On ne saurait entourer d'une pudeur, une pratique qui peut entraîner la mort. La femme est un être complet et de dignité et exiger d'elle une fidélité conjugale par un tel procédé est une offense au genre féminin. Les archétypes et les survivances idéologiques du Patriarcat véhiculent une mauvaise perception de la femme.

La déconstruction de ces archétypes (primauté des garçons sur les hommes, pouvoir de domination et de décision des hommes, monopole et confiscation des biens et discriminations multiples) de la société patriarcale passe par un combat au niveau des justifications culturelles : « La pratique de la MGF constitue une marque et une frontière claire entre l'homme et la femme » affirme Sidi Guisset. C'est dire qu'une pédagogie de démolition des arguments culturels s'impose dès la petite enfance et au sein des écoles et des lieux de diffusion des informations et de la justice.

Un centre d'écoute pour les mères des fillettes encadré par un personnel composé d'assistants sociaux et d'agents de santé soumis au respect du secret professionnel constitue une nécessité. Ce genre de centre peut être un relais entre les militants des droits de l'homme, les juristes et les organisations de la Société Civile.

Cinquième Partie : Conclusion et Recommandations

Conclusion

La prise en compte des valeurs socioculturelles est une dimension importante dans la lutte contre les MGF. Faire prendre conscience sans choquer ni heurter, voilà une approche stratégique. Le poignard de la langue peut être une arme efficace de combat contre les MGF et un moyen de vulgarisation des informations.

Il faut donc se battre contre la pratique des MGF en la retournant ses propres arguments. La fidélité conjugale n'est pas exclusivement une vertu féminine. Elle est au fondement de toute relation conjugale et les deux partenaires sont concernés. Les arguments culturels sont nés dans un CONTEXTE culturel et se nourrissent du vécu, la réalité quotidienne. C'est la raison pour laquelle, ils évoluent et se perfectionnent face aux coups portés par les campagnes de sensibilisation, par l'arsenal juridique, le discours médical et la contradiction forte apportée par les contre arguments culturels.

Il faut avant tout gagner le combat au niveau des **REPRESENTATIONS** culturelles pour renforcer l'accessibilité et l'adhésion des populations aux stratégies initiées pour éradiquer la pratique des MGF. La contre argumentation culturelle permet d'instaurer un dialogue entre les différentes pares prenantes dans le respect des codes culturels. Un tel combat est de longue haleine et dont la victoire ne se décrète pas malgré les agacements ressentis et observés.

Mieux, il faut aussi se battre pour ancrer dans les mœurs le recours aux mécanismes juridiques de protection des droits des fillettes et de la femme car l'absence d'instruments juridiques prévoyant des sanctions sévères dans le code pénal mauritanien à l'encontre des exciseuses traditionnelles constitue un chainon manquant dans cette lutte. Par ailleurs, dans la mesure où on parle de plus en plus de RAP positif, faire appel aux chansons composées par des auteurs qui, de leur propre gré ont décidé d'attirer l'attention sur certaines causes qui leur tiennent à cœur.

En effet, le hip-hop joue essentiellement un rôle éducatif, un moyen de prise de conscience. Le recours aux artistes-rappeurs permettra sans nul doute de coller la jeunesse aux projets et aux parents d'avoir une bonne écoute de l'invitation de changement des attitudes et d'adhérer aux pratiques relatives aux mesures d'éradication des MGF.

Recommandations

Une organisation sérieuse comme l'AMDH qui s'investit pour la première fois dans la lutte contre la pratique des MGF (violences faites aux femmes) doit veiller à l'après étude : On ne doit aller delà des recommandations classiques pour dégager de réelles pistes de lutte contre la pratique des MGF
L'AMDH doit :

Engager des actions de sensibilisation, de formation et de communication basées sur la contre argumentation culturelle pour la conscientisation des différents acteurs en vue de freiner cette tendance

Mener une forte campagne de sensibilisation auprès des Imans réfractaires à l'abandon de la pratique des MGF

Organiser un atelier de validation du corpus des contre arguments culturels pour en faire une stratégie de lutte contre la pratique des MGF

Œuvrer pour l'instauration d'un centre d'écoute permettant la libération de la parole face aux cas dramatiques nés de la pratique des MGF

Faire des émissions radiophoniques pour sensibiliser les femmes et les communautés sur les dangers de la pratique des MGF et sur les vertus de son abandon

Intensifier le plaidoyer auprès des décideurs administratifs et politiques et des partenaires techniques et financiers pour plus d'engagement en faveur de l'abandon de la pratique des MGF

Intensifier les actions de mobilisation sociale ces des communautés pour qu'elles s'engagent en faveur de l'abandon de la pratique des MGF et amener les medias à soutenir toutes les actions en faveur de cet abandon

Former et impliquer les journalistes dans la lutte contre la pratique des MGF

Déconstruire le fait d'inscrire les drames liés à la pratique des MGF comme une fatalité

Engager de poursuites judiciaires les agents du personnel médical qui gardent le silence face aux séquelles de la pratique des MGF

Apporter un soutien juridique aux fillettes et filles victimes des séquelles de la pratique des MGF

Mener un Plaidoyer auprès des décideurs, responsables d'écoles, associations de parents d'élèves et amicales d'élèves en vue d'éradiquer le phénomène des mutilations génitales féminines.

Faire comprendre que cette pratique est une violation des droits de la femme

Préparer des dossiers pour porter plainte auprès des autorités judiciaires suppose la connaissance des raisons de cette pratique et la nature des liens entre les familles et les exciseuses traditionnelles

Amener les chefs traditionnels, les intellectuels et les cadres issus des différentes communautés culturelles à déclarer au renoncement de la pratique des MGF

Amener les femmes victimes des violences à les porter au niveau des autorités et ce en s'appropriant les Déclarations et les Conventions internationales de protection des droits de la femme

Viser à déconstruire les arguments culturels qui justifient et légitiment la pratique des MGF dans l'imaginaire des populations et des lycéennes afin de casser la transmission de cette pratique attentatoire à la dignité de la femme

Trouver des moyens de renforcer la visibilité des attitudes favorables à l'abandon de ces pratiques par des caravanes de sensibilisation.

Impliquer les journalistes dans la promotion de l'abandon et les former en vue d'en faire de véritables agents de changements auprès des populations.

Mettre en place voir pool de journaliste outillé et informé en vue de continuer les sensibilisations au niveau des medias

Organiser des campagnes de lobbying régulières par des militants des droits de l'homme qui accumulent des arguments solides et adaptées et qui distinguer les niveaux de campagne : informations, échanges, destruction des faux arguments. Ce lobbying doit être sou tendue par la recherche du respect de la personne humaine dans la cohésion sociale fondée sur l'intérêt général pour bâtir un État de droit.

Bibliographie

AKOTO E. et TABUTIN D. (1988), "Les inégalités socio-économiques et culturelles devant la mort", in Mortalité et société en Afrique au Sud du Sahara, G. pison, E. Van de Walle et Sala-Diakanda (éds.), Travaux et Documents, Cahier n° 124, INED, PUF, Paris, pp. 35-66.

BIAYE Mady (1994) "Inégalités sexuelles en matière de santé, de morbidité, et de mortalité dans l'enfance dans trois pays de l'Afrique de l'Ouest (Thèse de Doctorat)", UCL, ACADEMIA 229P.

GERARD H., GROSCLAUDE A. et SALA-DIAKANDA M. (1980), "Aspects socio - culturels de la mortalité des enfants", in Chaire Quetelet'79: la mortalité des enfants dans le tiers-monde, Orientations et méthodes de recherche, Ordina Editions, Liège.

MASEF (2007), "Stratégie national de promotion de l'abandon des MGF", VP, Mai 2007.

MOHAMED Ould H'MEYADA (2008), "Plan d'action national pour la femme rurale", MASEF, octobre 2008.

OMS. (1998), Les mutilations génitales féminines. Genève :). Aperçu du problème, cité par KONTE A.2007 et al.

ONS/MS (2000-2001), Enquête Démographie et Santé (EDSM)

ONS/MS (2007), Enquête à Indicateurs Multiples (MICS)

PAPCHILD, Population Research Unit (PRU) 1992, "Principal report of Mauritanian Maternal and Child Health Survey".

SALECK OULD JEIREB et GEITNA MINT MOHAMED. (2006) "Bilan de lutte contre les Mutilations Génitales Féminines en Mauritanie et cadre d'intervention". SECF/GTZ.

UNICEF, (2005), "Les mutilations génitales féminines: Fiche pays Mauritanie", Nov. 2005.

SOW (Abdoulaye) Les valeurs socioculturelles structurantes de la personnalité Africaine Le cas de la société Haalpulaar Annales, FLSH numéro 45, Nouakchott, 2001

SOW (Abdoulaye) Les bonnes pratiques culturelles au sein de la société Haalpulaar IIEDH, Fribourg 2009

SOW (Abdoulaye) Les violations des droits culturels en Mauritanie IIED, Fribourg 2009

SOW (Abdoulaye) Les stratégies culturelles de lutte contre la pratique des mutilations génitales féminines en milieu Haalpulaar UEDH, Genève, 2010